PUBLICATIONS DE LA GLYPTOTHÈQUE NY CARLSBERG
N° 2



CATALOGUE DES TERRES CUITES GRECQUES ET ROMAINES

PAR

VAGN POULSEN

COPENHAGUE
1949



CATALOGUE
DES TERRES CUITES GRECQUES
ET ROMAINES

PUBLICATIONS DE LA GLYPTOTHÈQUE NY CARLSBERG
N° 2

CATALOGUE DES TERRES CUITES GRECQUES ET ROMAINES

PAR

VAGN POULSEN



COPENHAGUE 1949

Publié aux frais de la Fondation Ny Carlsberg

Traduction du manuscrit danois par Mlle France Gleizal

En commission chez Ejnar Munksgaard,
Copenhague

FR. BAGGES KGL. HOFBOGTRYKKERI
KØBENHAVN

PRÉFACE

L'amour de Carl Jacobsen pour l'art antique avait surtout pour objet la grande sculpture. Il n'eut jamais l'intention de former une véritable collection de vases grecs, et ses acquisitions de statuettes de bronze et de terres cuites furent peu nombreuses et faites au hasard. Pourtant, en 1886 et en 1891, il acheta un certain nombre de terres cuites grecques aux ventes des collections Hoffmann et Gréau, à Paris, de même qu'à Rome, en 1899, il s'assura une série de reliefs dits de Campana, à la vente de la Collection Saulini. Il acceptait volontiers du reste les objets d'art, généralement peu coûteux, que ses conseillers habituels, Helbig et Arndt, lui envoyaient de temps en temps. Les acquisitions les plus dispendieuses furent des figures, d'un certain style « hellénistique » alors en grande vogue, achetées aux ventes françaises. De même que les œuvres semblables d'autres musées, elles ont été écartées comme faux.

Les successeurs de Carl Jacobsen n'ont fait aucun effort non plus pour établir systématiquement la collection de terres cuites, qui n'a été que rarement augmentée. Cette passivité s'explique sans doute par le fait que ce domaine a été exploité, méthodiquement et avec succès, par le Musée National danois, dont la vaste collection de terres cuites cypriotes, grecques, étrusques et romaines fut excellemment publiée, en 1941, par Niels Breitenstein.

Bien que la collection de terres cuites de la Glyptothèque Ny Carlsberg ne forme aucunement un ensemble homogène, et soit bien loin d'offrir un tableau complet de cette branche mineure de l'art antique, elle contient pourtant quelques excellentes

pièces dont la qualité justifierait à elle seule une publication. Les périodes archaïque et classique y sont le plus faiblement représentées, malgré la présence d'œuvres de haute valeur, comme les deux figures archaïques ioniennes qui furent acquises comme phéniciennes à la vente Gréau (Nos 1—2), la figure de style béotien primitif (No. 3) et la magnifique tête de lion du Pirée (No. 8). Le style hellénistique s'y manifeste par une quantité des figures si gracieuses de Tanagra, tant admirées à la fin du siècle dernier; elle contient aussi des terres cuites typiques de l'Asie Mineure, où la production se poursuivit durant la période impériale romaine. « Magna Graecia », les colonies grecques d'Italie, où l'argile était d'un emploi beaucoup plus considérable qu'en Grèce, est particulièrement représentée par une quantité d'œuvres tarentines, de l'époque archaïque jusqu'à celle de l'hellénisme. A l'art romain appartiennent les reliefs dits de Campana, ainsi que quelques antéfixes.

TERRES CUITES ARCHAÏQUES GRECQUES

FIGURES IONIENNES

1 **Pl. I**

Femme debout. I.N. 948. Acquise en 1891, à la vente de la collection Gréau, à Paris. Portée dans le catalogue de vente sous la rubrique Phénicie, sans doute simplement parce que des figurines semblables ont été trouvées à Tartous (actuellement au Louvre: Winter, Die Typen der figürlichen Terrakotten I, 42, 5a).
Haut. 0,25. Fine argile brun rouge à grains de mica. Traces de couleur rouge sur le manteau. Moulée en deux pièces. Sauf d'insignifiantes éraflures de la surface, bien conservée.

C'est une calme figure debout, vêtue d'un chiton et d'un manteau posé en écharpe. La longue chevelure tombe sur le dos en une épaisse et large masse ondulée, tandis que deux longues boucles descendent sur chaque épaule. Cependant qu'autrefois les figures de ce type étaient généralement considérées comme féminines, actuellement Buschor (Altsamische Standbilder p. 46) et Knoblauch (Studien zur archaisch-griechischen Tonbildnerei p. 53, 89) les déclarent masculines. Ce costume était pourtant aussi porté par les femmes (Bull. Metrop. Mus. XXX, 1935, p. 178).
Winter (Typen, I, 42, 5) et Knoblauch (Studien Nos 163—167, 170, 209—210) lui comparent des répliques. On peut aussi citer d'autres exemplaires, par ex. de Rhodes, à Amsterdam (Bull. ant. Beschaving II, 2, 1927, p. 8 fig. 1), de Cos, à Istanboul (Cat. des figurines grecques, 1908, No. 1635 pl. 3, 11), de Corinthe, dans une ancienne collection privée, en Allemagne (Nachlass P. M., Vente chez Helbing, München 28—29 oct. 1897 No. 170) et au Musée Ashmolean, à Oxford (deux exemplaires). Ces figurines se rencontrent partout où se trouvent

des terres cuites archaïques grecques, mais l'endroit principal des gisements est Rhodes, et c'est certainement aussi là qu'elles ont été exécutées, bien que le type même ait été probablement créé à Samos (comp. Knoblauch, Studien p. 133).
Des terres cuites de ce type, ainsi que des vases corinthiens du VIe siècle, ont été trouvés dans des tombeaux, à Mégare Hyblaea et Gela, mais aucun indice certain ne permet de préciser plus exactement la date des tombeaux (Blinkenberg, Lindos I p. 507s à propos des Nos 2101—2103; conf. Payne, Necrocorinthia p. 334). A Camire, dans l'Ile de Rhodes, une terre cuite de ce type a été trouvée dans un tombeau contenant aussi un vase du genre de l'olpe attique à figures noires, du dernier quart du VIe siècle, ainsi qu'une coupe à figures rouges dans le style d'Epictète, portant en inscription le nom d'Hipparchos, et qui peut être datée de 520 à 510 av. J.—C. (Clara Rhodos IV, p. 286, tombeau CLXV (172) fig. 319, 321, 322. C. V. A. Rodi II, III, Ic pl. 6, 2).
A en juger par la stylisation des draperies, l'attitude et les traits du visage, ce type de figure doit avoir été créé au milieu du VIe siècle. Parmi les terres cuites qui lui sont étroitement apparentées, se trouvent une tête de sirène, de Samos (Buschor, Altsamische Standbilder p. 35 fig. 130) et une tête de femme un peu plus récente, de Perachora, près de Corinthe (Payne, Perachora p. 253, No. 289, pl. 113). Dans la sculpture en marbre, les figures qui s'en rapprochent le plus sont les Branchides, du British Museum, personnages trônants qui flanquaient la voie de la procession sacrée conduisant au temple d'Apollon de Didyme, près de Milet.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T53. Coll. J. Gréau, Vente 11—16 Mai 1891 No. 1193. Winter, Typen I, 42, 5h.

2 **Pl. II**

Fragment d'une figurine représentant une femme debout. I.N. 949. Acquis en 1891 à la vente Gréau, à Paris. Porté dans le catalogue de vente, sous la rubrique Phénicie.

Haut. 0,105. Fine argile rouge-brun à grains de mica. Vestiges de couleur sur le costume. Moulée en deux pièces. La partie supérieure de la figurine est seule conservée. Légères éraflures de la surface.

Une femme debout, vêtue du chiton et portant son manteau en écharpe, tient à deux mains une colombe contre sa poitrine. Chevelure répandue en large nappe sur le dos, sauf deux longues tresses qui encadrent le visage et descendent devant les épaules. Cette figure n'a pas été exécutée comme vase.
Winter mentionne deux vases plastiques formés du même type de figure, à Athènes et au Louvre (Typen I, 41, 3a—b). Il s'y ajoute une pièce semblable, à Budapest (Oroszlán, Cat. p. 34, A 24, fig.) et l'une des figures d'un double vase plastique, à New-York (Bull. Metrop. Mus. XXV, 1930, p. 242, fig. 4). L'autre figure du double vase appartient au type beaucoup plus commun de la même époque, dans lequel la femme porte la colombe d'une main et, de l'autre, tient son vêtement (Winter, I, 41, 1).
Comme le No. 1, cette figure est un travail typiquement rhodosamien; son style lui donne une date plus récente, 525 environ av. J.-C.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T54. Coll. J. Gréau, Vente 11—16 Mai 1891 No. 1194. Winter, Typen I, 41, 3c. Maximova, Les vases plastiques I p. 128, 4.

BÉOTIE

3 **Pl. III**

Femme assise. I.N. 1670. Acquise en 1898 à la collection Naue, par l'intermédiaire de Arndt.
Haut. 0,25. Argile rouge. Coloration assez bien conservée en noir et rouge (yeux et cheveux noirs). Corps façonné à la main, avec bras rapportés; seule, la tête a été moulée et, ainsi que les avant-bras, elle a été recollée.

Femme assise, vêtue d'un costume formant étole et richement décoré. De la main gauche elle tient un fruit rond; elle est coiffée d'un polos et ses oreilles sont ornées d'un bijou.
D'après la technique et le style, cette figure est un travail

béotien caractéristique, de la deuxième moitié du VIe siècle av. J.-C. Comp. une figure debout du tombeau 49, à Rhitsona, qui est datée du milieu du siècle (Ure, Aryballoi and Figurines p. 57. Grace, Archaic Sculpture in Boeotia p. 41 fig. 49), et deux figures de la fin du siècle, dont le style ne diffère pas beaucoup (Grace, p. 46, fig. 59—60).

Carl Jacobsen, Fortegnelse T49.

SICILE

4 **Pl. IV**

Femme debout. I.N. 893. Acquise en 1891 à la vente Gréau, à Paris. Portée dans le catalogue de vente sous la rubrique : Attique, erreur de désignation due sans doute à la ressemblance superficielle de la figure avec les Corés de l'Acropole ; la nature de son argile, la technique et le style n'ont absolument rien d'attique.

Haut. 0,18. Fine argile rouge brun. Selon d'anciennes indications, traces de peinture. Exécution massive, en un seul moule, à revers plat. Bien conservée, mais a été brisée à hauteur des genoux et restaurée.

Femme debout en chiton qui retombe en plis profond de la ceinture ; un manteau couvre les deux épaules et le haut des bras. Le chiton, qu'elle tient à deux mains, descend sur les côtés en groupes de plis stylisés de même façon que ceux qui, de la ceinture, descendent entre les jambes. La chevelure séparée en son milieu, encadre de ses ondulations le visage qui est souriant.

On trouve d'exacts parallèles au costume et à sa stylisation dans des images de vases attiques de la fin du VIe siècle av. J.-C., par ex. les femmes courant autour d'un vase d'Euthymides, à Munich (Pfuhl, Malerei u. Zeichnung III fig. 368). C'est de cette époque que doit être daté le type.

La technique primitive de cette figure est commune à celle d'un groupe de terres cuites corinthiennes de la basse époque archaïque (Knoblauch, Studien p. 126, C). Aucune réplique n'est connue de notre figure, toutefois son style indique avec certitude comme provenance une des colonies grecques du sud

de l'Italie. Par ses proportions et son attitude, de même que par les traits du visage, elle s'apparente à une figure masculine de Tarente (Neugebauer, Antiken in deutschem Privatbesitz No. 98 pl. 41). Son argile ne présente pourtant pas les caractéristiques de celle de Tarente et fait plutôt penser à la Sicile, ainsi du reste que les parallèles stylistiques les plus proches. La partie supérieure d'une grande figure de Catania, un peu plus ancienne et provenant sans doute de Camarine (Kekulé, Terracotten von Sicilien pl. 1. Libertini, Museo Biscari pl. 101), présente d'importants traits de ressemblance. Des terres cuites plus récentes, trouvées aussi à Camarine, s'apparentent également par le style à notre figure (cf. Kekulé pl. 4, 1. Libertini pl. 106, No. 1045).

Carl Jacobsen, Fortegnelse T1. Coll. J. Gréau, Vente 11—16 Mai 1891, No. 364, pl. 7. Winter, Typen I, 46, 8. Marcus B. Huish, Greek Terra-Cotta Statuettes pl. 17.

TARENTE

5 **Pl. V**

Tête de jeune homme. I.N. 994. Achetée en 1888 par Helbig à Rome. Trouvée à Tarente. Faisait partie d'une acquisition de 23 têtes, dont 22 seulement peuvent être montrées à la Glyptothèque.

Haut. 0,075. Argile rouge. Moulée en plein, revers plat. Bien conservée.

Cette tête, de la basse époque archaïque, provient indubitablement d'une figure couchée, une des nombreuses représentations de morts héroïsés dans un symposium, et qui a servi d'offrande funéraire ou votive (Wuilleumier, Tarente p. 399ss. 502ss. pl. 28. Comp. Bulle, 99. Berliner Winckelmannsprogramm p. 15, note 3).

Carl Jacobsen, Fortegnelse T96.

6 **Pl. V**

Tête d'homme barbu. I.N. 995. Acquise comme le No. 5, en 1888.

Haut. 0,09. Argile claire et jaunâtre à surface salie. Moulée en plein, revers plat. Bien conservée, sauf l'ornementation de la tête et la barbe partiellement détériorées.

Tête d'un homme barbu, richement ornée d'une couronne articulée, surmontée d'une couronne lisse décorée sur le front d'une palmette, dont le sommet est en partie brisé.

De même que le No. 5, a appartenu à un mort couché et héroïsé (comp. Wuilleumier op. cit. et Bull. Ant. Beschav. XVI, 1941, 1, p. 29).

Carl Jacobsen, Fortegnelse T97.

7 **Pl. V**

Antéfixe à tête de satyre. I.N. 1006. Acquise par Helbig à Rome en 1888, trouvée à Tarente. Cette acquisition comprenait 6 antéfixes.
Haut. 0,175. Larg. 0,235. Argile rouge. Moulée. Seule la plaque ornée de relief est conservée, mais présente une légère cassure en haut et une, plus grave, du côté gauche, où le visage du satyre est aussi endommagé.

La tête de Silène en relief, qui occupe presque tout le champ circulaire, a des oreilles d'animal, un nez épaté, de grosses lèvres, mais des yeux fins et étroits. Les cheveux et la barbe sont fortement stylisés.

Cette interprétation de la tête de Silène, qui appartient par le style à la fin du VIe siècle av. J.-C., a son origine dans l'art ionique, mais elle semble très atténuée, comparée aux modèles orientaux (comp. le masque: Buschor, Altsamische Standbilder fig. 201 et les vases plastiques de Silène : Maximova, Vases plastiques pl. 17, 69—70 et Oroszlán, Cat. Budapest 1930 A53 fig.). Une antéfixe tout à fait semblable, ayant Cumes comme indication de provenance, se trouve à Budapest (Oroszlán, B21, fig. Arch. Ertesitö XLVIII, 1935, p. 48, fig. 42). A Trieste se trouve une antéfixe de Silène, provenant de Tarente (van Buren, Fictile Revetments in Sicily and Magna Graecia p. 145, No. 39, pl. 15, 62. Wuilleumier, Tarente pl. 38, 7), dont il existe une réplique à Cleveland (Bull. XIV, 1927 p. 22 et XV, 1928, p. 46). Comp. quelques têtes de Silène à peu près contemporaines qui semblent provenir de Sicile (van Buren Nos. 41, 42. Sieveking, Terrakotten Loeb II pl. 118).

Carl Jacobsen, Fortegnelse T108. Arndt, La Glyptothèque Ny Carlsberg

pl. 179, 1. van Buren, Archaic Fictile Revetments in Sicily and Magna Graecia p. 146, No. 46. Oroszlán, Arch. Ertesitö XLVIII, 1935, p. 48. Wuilleumier, Tarente p. 426, Note 1, IIc.

TERRES CUITES CLASSIQUES GRECQUES

ATTIQUE

8 **Pl. VI**

Tête de lion (déversoir de gouttière). I.N. 432. Acquise en 1890 à Paris, à la vente E. Piot. Indiquée comme provenant du Pirée, où trois têtes semblables ont été trouvées en 1876. (Comp. les deux têtes de la coll. Dutuit au Petit Palais, Cat. sommaire 1925 No. 281 et Vente J. Gréau, 1891, No. 367, pl. 34).
Haut. 0,15. Terre rouge brun. Moulée, toutefois la crinière, librement modelée, a été rapportée. Bon état de conservation.

Cette puissante tête de lion, finement modelée, a servi de gargouille sur le toit d'un petit bâtiment, ou a peut-être été placée dans une Fontaine (cf. Annual of the British School at Athens XXXVI, 1935—36, p. 192ss).

Par le style, cette tête date de la seconde moitié du Ve siècle.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T50. Coll. E. Piot, Vente 27—30 Mai 1890 No. 335.

BÉOTIE

9 **Pl. VII**

Femme debout. I.N. 1832. Acquise en 1901. Achetée par Helbig à Warren à Rome, mais indiquée comme provenant de Grèce.
Haut. 0,35. Argile brun rouge. Engobe blanc bien conservé et restes de peinture (rouge, bleu et jaune). Coulée en un seul moule, grand évent carré dans le dos. La tête et la plinthe, ainsi que les pieds, ont été recollés.

Femme debout, vêtue d'un chiton, dont on ne voit que les manches peintes, et d'un peplos. Collier peint.

Interprétation typiquement béotienne d'un type de figure créé en Attique, au milieu du Ve siècle.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T135. Acta Archaeologica VIII, 1937, p. 72.

10 **Pl. VII**

Femme debout. I.N. 1833. Acquise en 1901, de même que le No. 9.
Haut. 0,315. Argile brun foncé. Engobe blanc bien conservé et vestiges de peinture (rouge, bleu et jaune). Moulée, grand évent carré dans le dos. Formée de morceaux rassemblés.

Femme debout dans un peplos du type qui est ouvert sur le côté droit. Le bras droit qui, en opposition au type du costume, est représenté comme sortant d'une manche, est replié sur la poitrine. La tête est coiffée d'un polos et un bracelet est peint sur le poignet gauche.
Le type est à peu près contemporain du précédent, mais ici il s'agit d'une production béotienne originale. Knoblauch considère à tort un exemplaire munichois de ce type comme un travail attique (Studien zur archaisch-griechischen Tonbildnerei No. 395, p. 74).

Carl Jacobsen, Fortegnelse T136. Acta Archaeologica VIII, 1937 p. 74.

PAESTUM

11 **Pl. XIII**

Tête de femme. I.N. 2831. Offerte en 1940 par le capitaine K. K. Konstantin-Hansen. A appartenu au peintre Constantin Hansen qui, selon la tradition, l'aurait achetée à Rome, dans les années 1830; il peut pourtant se l'être procurée à Paestum même, y ayant travaillé en 1838.
Haut. 0,06. Grossière argile brun rouge. Moulage creux.

A en juger par la terre et le style, cette tête provient de Paestum. Elle a appartenu à une figure trônante du type subarchaïque connu (Breitenstein, Danish National Museum Catalogue of Terracottas Nos. 418—421, pl. 52. Comp. Acta Arch. VIII, 1937 p. 98s).

SICILE

12 **Pl. VIII**

Tête de femme. I.N. 427. Acquise à Rome chez Hartwig. La provenance indiquée, Sélinonte, est confirmée par les riches trouvailles de têtes, absolument semblables, du sanctuaire de Déméter Malophoros.
Haut. 0,22. Argile rouge vif, surface grise. Moulage creux. Seule la moitié droite du visage est conservée.

Fragment probable d'un protome. Tête féminine à frange de cheveux formant sur le front un rouleau au-dessus duquel apparait la saillie arrondie d'un haut polos (Comp. Mon. Ant. XXXII, 1927, pl. 49). Le lobe de l'oreille montre une cavité destinée à fixer un bijou.
Le style est typique pour les ouvrages grecs exécutés en Sicile dans le premier quart du Ve siècle av. J.—C. De semblables têtes ont été trouvées dans le sanctuaire de Déméter, à Sélinonte (comp. par ex. Mon. Ant. XXXII, 1927, pl. 64, 2) et à Agrigente (comp. Atti e Memorie della Società Magna Grecia 1931 pl. 10).

Frederik Poulsen, Katalog over antike Skulpturer 1940 No. 17. Billedtavler pl. II. Acta Arch. VIII, 1937, p. 109.

13 **Pl. VIII**

Tête de femme. I.N. 428. Acquise comme le No. 12.
Haut. 0,14. Argile rouge vif, surface grise. Moulage creux. Fortement fragmentée.

Va de pair avec la tête précédente, de laquelle elle se différencie par la chevelure finement ondulée et par l'exécution de l'oeil.

Frederik Poulsen, Katalog 1940 No. 18. Billedtavler pl. II.

14 **Pl. IX**

Relief représentant Déméter. I.N. 1480. Acquis en 1896 chez Martinetti, à Rome, par l'intermédiaire de Helbig, qui l'indique comme acheté à Palerme.
Haut. 0,38. Larg. 0,225. Argile brune, traces d'engobe blanc et de couleur rouge. Moulé.

La déesse Déméter, vêtue d'un peplos et les cheveux à demi couverts d'un voile qui retombe sur le dos et sur les épaules, se tient debout près de la corbeille sacrée. Elle s'appuie de la main gauche sur un grand flambeau et tient de la main droite deux épis de blé. De la queue, un serpent enlace la corbeille. Par le style, cette figure appartient à la basse époque classique

de la fin du Ve ou du début du IVe siècle. La tête rappelle les bustes de terre cuite d'Agrigente de cette époque (Oesterr. Jahresh. XIII, 1910, p. 63ss. Marconi, Agrigento p. 182ss). Ce relief est pourtant unique comme ensemble, et il est difficile de lui attribuer une date exacte. Peut-être est-ce une œuvre du commencement de l'époque impériale romaine.

Frederik Poulsen, Katalog 1940 No. 144. Einzelaufnahmen 3889. Küster, Die Schlange in der griech. Kunst und Religion, p. 147, note 3. Athenische Mitteilungen 57, 1932, p. 155, 1.

TARENTE

15 **Pl. X**

Tête d'homme barbu. I.N. 980. Acquise en 1886, à la vente Hoffmann, à Paris. Provenance indiquée, Tarente.
Haut. 0,10. Argile brune, traces de couleur sur la face postérieure. Moulage. Visage bien conservé, couronne endommagée.

Tête de héros barbu et couronné, de même définition que les têtes archaïques Nos. 5 et 6.
Cette tête s'apparente étroitement à de nombreuses terres cuites trouvées à Tarente (Winter, Typen I, 201, 2. Levi, Terrecotte Napoli No. 156 fig. 40. Wuilleumier, Tarente pl. 28, 4. Breitenstein No. 636 pl. 77). D'après sa ressemblance avec le portrait de Platon, la tête peut être datée de la première moitié du IVe siècle av. J.—C.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T82. Coll. H. Hoffmann, Vente 26—27 Mai 1886 No. 92 (fig.). Winter, Typen I, 201 ad 9.

16 **Pl. X**

Tête d'homme barbu. I.N. 978. Acquise en 1888, comme le No. 5.
Haut. 0,105. Argile claire rouge jaunâtre. Moulée. Face postérieure brisée obliquement et réparée en plâtre, une partie de la chevelure détachée.

Tête de héros barbu coiffé d'un diadème.
Des têtes semblables se trouvent à Munich, Boston, Tarente et dans la collection Vlastos (Münch. Jahrb. N. F. IV, 1929, p. 87 fig. 11. Bull. Boston XXIX 1931, p. 20 fig. 6. Not. Scavi

1936 p. 164 fig. 67 et 1940 p. 64 fig. 14. Wuilleumier, Tarente pl. 30, 5). La base stylistique est l'art classique du Ve siècle, cependant quelques traits moins anciens autorisent à dater cette pièce du IVe siècle. La stylisation des cheveux est influencée par la coiffure en crinière de Zeus, qui apparait pour la première fois dans le second quart du IVe siècle (Röm. Mitt. LVII, 1942, p. 254); la tête du Zeus de Mylasa, de Boston, avec laquelle la tête tarentine offre tant de points de ressemblance, date de la même époque (Br. Br. 572—573).

Carl Jacobsen, Fortegnelse T80.

17 **Pl. XI**

Tête d'un homme barbu. I.N. 979. Comme le No. 5, acquise en 1888.
Haut. 0,12. Argile claire jaunâtre. Moulée. Face postérieure plate. Composée de fragments rassemblés, surface un peu usée.

Tête de héros barbu ornée d'un bandeau et d'une couronne à rosaces et à palmette.
Etroitement apparentée au No. 16, sans toutefois l'égaler en qualité.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T81.

18 **Pl. X**

Tête d'adolescent. I.N. 982. Acquise en 1886 à Paris à la vente Hoffmann. Provenance indiquée, Tarente.
Haut. 0,09. Argile brun clair. Moulée. Le nez est éraflé et l'ornement de la coiffure est endommagé.

Juvénile tête de héros à chevelure demi-longue. Riche ornementation: bandeau, couronne, bande de feuillage, rosaces et palmette (brisée).
Style classique, seconde moitié du Ve siècle.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T84. Coll. Hoffmann, Vente 26—27 Mai 1886, No. 88 (fig.). Winter, Typen I,202, ad 2.

19 **Pl. X**

Tête d'adolescent. I.N. 987. Acquise en 1888 comme le No. 5.
Haut. 0,09. Argile brun rouge. Moulée. Revers formé par de l'argile

librement appliquée, de même que la couronne, fortement endommagée, est librement modelée.

Tête de jeune héros, avec bandeau et couronne.

La tête représente un type classique nettement influencé par l'art polyclétique et très répandu (comp. Antike und byz. Kleinkunst, Aukt. Helbing 28—30 Okt. 1913 No. 486. Münch. Jahrb. N. F. VI 1929 p. 87, No. 12. Arch. Anz. 1932 p. 333 fig. 11. Bull. Boston XXIX, 1931, p. 18, fig. 2. 99. Berl. Winkelmannsprogramm p. 7, fig. 8). La même influence polyclétique se manifeste dans un groupe de statuettes de bronze, attribuées à l'art tarentin. La plus remarquable d'entre elles, qui se trouve actuellement au Metropolitan Museum de New York, a été trouvée à Chypre (Langlotz, Frühgriech. Bildhauerschulen pl. 68. Kunstmuseets Aarsskrift 1938, p. 141s. Riis, Tyrrhenika p. 62, 4). Une réplique romaine d'une tête de Dionysos peut sans doute être comprise dans ce cercle (Br. Br. 745. Inexactement attribuée à Phidias par Lippold, Pauly-Wissowa XIX Col. 1934).

Carl Jacobsen, Fortegnelse T89.

20 **Pl. XI**

Tête de jeune homme. I.N. 981. Acquise en 1886 à la vente Hoffmann à Paris. Provenance indiquée, Tarente.
Haut. 0,14. Argile brun clair, traces de couleur rouge, fortement incrustée. Moulée, toutefois, les rosaces, en partie brisées, sont modelées librement. Visage et palmette bien conservés.

Tête de héros juvénile à longs cheveux, bandeau et couronne ornée de rosaces et d'une palmette (comp. Winter, Typen I, 202, 1 et Bull. Boston XXIX, 1931, p. 19 fig. 5).

Style de la basse époque classique, fin du Ve ou commencement du IVes. Une tête de femme, prochement parente par le style, se trouve en possession privée allemande (Neugebauer, Antiken in deutschem Privatbesitz No. 107 pl. 45).

Carl Jacobsen, Fortegnelse T83. Coll. H. Hoffmann, Vente 26—27 Mai 1886, No. 87.

21 **Pl. XII**

Tête féminine casquée. I.N. 972. Acquise en 1886 à la vente de la coll. Hoffmann à Paris. Provenance indiquée, Tarente.
Haut. 0,165. Argile claire brun jaunâtre, traces de couleur rouge dans les cheveux. Moulage creux et entièrement façonné. Très lourde. Les cheveux, et les paragnathides ajoutées après le moulage, ont disparu. Bien conservée.

Tête juvénile coiffée d'un casque thrace. Probablement la déesse Athéné.

Carl Jacobsen a constaté la ressemblance avec une tête tout à fait correspondante à Bonn (Arch. Zeit. 1882 p. 317). Des têtes semblables, se trouvant en d'autres collections, ont été publiées depuis (Bull. Ant. Beschav. XII 1937, 1, p. 6 et XIII 1938, 1, p. 6ss. Quarles van Ufford, Les terres-cuites Siciliennes p. 108). Le style est de la grande période classique et la tête doit être datée de la seconde moitié du Ve siècle.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T77. Coll. H. Hoffmann, Vente 26—27 Mai 1886, No. 86.

22 **Pl. XIII**

Tête casquée. I.N. 999. De même que le No. 5, acquise en 1888.
Haut. 0,085. Argile rouge jaunâtre. Moulée. La partie supérieure du casque fait défaut.

Tête juvénile à casque corinthien et longs cheveux. La tête est en outre ornée d'un bandeau à extrémités flottant le long du cou. En dépit de la longue chevelure, c'est certainement une tête d'homme (Comp. Winter Typen I, 208, 10 et Neugebauer, Antiken in deutschem Privatbesitz No. 108 pl. 45). Style du IVe siècle.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T101.

23 **Pl. XIII**

Tête casquée. I.N. 998. Acquise en 1888, comme le No. 5.
Haut. 0,085. Argile rouge jaunâtre. Moulée. Bien conservée.

Tête juvénile à longue chevelure, casque corinthien et bandeau. Comp. No. 22, IVe siècle.

Carl Jacobsen Fortegnelse T100.

24 **Pl. XIII**

Tête de femme avec restes d'un flambeau. I.N. 983. Acquise en 1886 à la vente Hoffmann. Provenance indiquée, Tarente.
Haut. 0,085. Argile gris jaune. Traces d'engobe blanc et de couleur rouge. Moulée. Joue gauche éraflée.

Tête de femme à cheveux stylisés sur le front en deux rangées de boucles archaïques enroulées en spirales ; diadème.
L'objet qu'on voit à droite de la tête est un « flambeau en croix », comme celui qui est porté par Déméter dans la décoration d'un vase tarentin à figures rouges, qui se trouve à Munich (Furtwängler-Reichhold, Griech. Vasenmalerei pl. 10). Deux figurines de terre cuite, dont les traits concordent à ceux de cette tête, et portant un tel flambeau de la main droite et une corbeille d'offrandes de la main gauche, se trouvent à Oxford et à Tarente (Winter, Typen I, 117, 5. Quagliati, Il Muzeo Nazionale di Taranto p. 48). Elles doivent être considérées comme des ex-voto dédiés à Déméter. Notre fragment peut probablement se reconstruire d'après ces deux autres figures, bien qu'il soit manifestement plus ancien.
La stylisation de la chevelure est un élément archaïque, mais les traits montrent que la tête ne peut avoir été exécutée que vers le milieu du Ve siècle.

Carl Jacobsen, Fortegnelse, T85. Coll. H. Hoffmann, Vente 26—27 Mai No. 90.

25 **Pl. XIV**

Tête de femme. I.N. 1166. Achetée en 1893 à Hoffmann, Paris. Provenance indiquée, Tarente.
Haut. 0,12. Argile jaune pâle. Moulée. Bien conservée.

Tête de femme à cheveux ondulés, bandeau et boucles d'oreilles.
Grand style classique, sans doute commencement du IVe siècle av. J.-C. Comp. No. 20 et Neugebauer, Antiken in deutschem Privatbesitz No. 107 pl. 45.

Frederik Poulsen, Tillæg til Katalog T78c. Vente à l'Hôtel Drouot, Paris 15—16 Juin 1891 No. 216, pl. 10.

26 **Pl. XIV**

Tête de femme. I.N. 984. Acquise en 1886 à la vente Hoffmann, Paris. Provenance indiquée, Tarente.
Haut. 0,11. Argile rouge. Moulée. Conservée seulement comme masque. Provient évidemment d'un protome.

Tête de femme à chevelure ondulée et longues boucles tombant sur les épaules.
Une tête absolument semblable se trouve au Musée de Budapest (Oroszlán, Arch. Ert. L 1937 p. 70 No. 11, fig. 35. Comp. aussi Levi, Terrecotte Napoli, No. 182, fig. 44 et Bull. Boston XXIX 1931 p. 21, fig. 11).
Style de la basse époque classique, première moitié du IVe siècle.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T86. Coll. H. Hoffmann, Vente 26—27 Mai 1886, No. 93.

27 **Pl. XV**

Tête de femme. I.N. 992. Acquise en 1888, comme le No. 5.
Haut. 0,08. Argile rouge jaunâtre. Moulée. Conservée comme masque.

Tête féminine à voile sur la tête et boucles d'oreilles.
Milieu du IVe siècle av. J.-C.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T94.

28 **Pl. XV**

Tête de femme. I.N. 993. Acquise en 1888, comme le No. 5.
Haut. 0,075. Argile rouge. Moulée. Un trou est foré en haut. Bien conservée.

Tête féminine à diadème et boucles d'oreilles.
Milieu du IVe siècle av. J.-C.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T95.

29 **Pl. XV**

Tête de femme. I.N. 986. Acquise en 1888 comme le No. 5.
Haut. 0,08. Argile rouge. Moulée, mais retouchée et fermée par derrière. Bien conservée.

Tête de femme à diadème et boucles d'oreilles. Coiffure ondulée. Milieu du IVe siècle av. J.-C.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T88.

30 **Pl. XVI**

Tête de cheval. I.N. 1005. Acquise comme le No. 5 en 1888.
Haut. 0,07. Larg. 0,015. Argile rouge. Moulée. Bien conservée.

La tête est entièrement exécutée, tandis que la crinière n'est détaillée que du côté gauche, c'est donc de ce côté qu'il faut regarder l'ensemble.

Les représentations de chevaux sont ordinaires dans la coroplastie tarentine (comp. Levi, Terrecotte Napoli, No. 136. Not. Scavi 1936, p. 168, fig. 76. Wuilleumier, Tarente p. 421, 4 pl. 33, 5). Il se trouve aussi, au British Museum, une tête de cheval tarentine, en marbre, qui est attribuée à la période grecque (A. H. Smith, Cat. III No. 2128. Journ. Hell. Stud. III, 1882, p. 234ss, pl. 24. Wuilleumier, Tarente p. 285, pl. 6, 2). Probablement du IVe siècle av. J.-C.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T107.

31 **Pl. XVI**

Tête de lion. I.N. 2465. Acquise en 1910 chez Helbig. Provenance indiquée, Tarente.
Haut. 0,24. Argile brun jaune clair. Moulée. Conservée comme masque. Museau brisé, front réparé en plâtre.

Ce fragment provient indubitablement d'une tête de lion décorative et non d'une figure d'animal entière, toutefois, elle n'est pas forée en gargouille. Un moule d'argile, destiné au moulage de têtes semblables, a été trouvé à Tarente (Neugebauer, Antiken in deutschem Privatbesitz No. 109, pl. 45). Il existe plusieurs têtes de lion en calcaire, avec ou sans forage, qui proviennent de monuments funéraires tarentins des IVe et Ve siècles (Klumbach, Tarentiner Grabkunst, p. 89).

Type classique, probablement de la première moitié du IVe siècle.

Frederik Poulsen, Tillæg til Katalog T115b.

32 **Pl. XVIII**

Antéfixe à tête de dieu fluvial. I.N. 1009. Acquise en 1888 par Helbig, comme le No. 7.
Haut. 0,21. Larg. 0,18. Argile jaune incrustée de gris. Moulée. La corne et la partie qui l'entourait manquent; la barbe est en partie brisée. Un morceau de la tuile formant tuyau est conservé.

Tête barbue à oreilles animales et cornes de taureau. Représente sans doute Acheloos ou quelque autre dieu fluvial. En tout cas, à l'époque archaïque, Oceanos, père des dieux fluviaux, semble avoir été représenté sous une forme analogue (Buschor, Meermänner, p. 26ss).

C'est par un spécimen mieux conservé du British Museum qu'on peut le mieux se prononcer sur le style (Journ. Hell. Stud. IV, 1883, pl. 32, 4). Les éléments du style sont de la haute époque classique (comp. le Zeus de l'école de Phidias, de Dresde, Bull. Com. LXI p. 7ss pl. 3), mais pourtant l'expression indique que le type n'a pas été crée avant le début du IVe siècle.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T111. Arndt, La Glyptothèque Ny Carlsberg, pl. 179, 3. Van Buren, Revetments in Sicily and Magna Graecia p. 146, No. 46. Wuilleumier, Tarente p. 427, 1.

33 **Pl. XVII**

Antéfixe à tête de satyre. I.N. 1007. Acquise par Helbig comme le No. 7, en 1888.
Haut. 0,17. Larg. 0,16. Argile jaunâtre incrustée de gris. Moulée. Seule est conservée la plaque ornée d'une tête en relief; une partie de l'ensemble est brisée du côté gauche.

Tête de satyre à oreilles animales. Chevelure en crinière et expression farouche.

Milieu du IVe siècle av. J.-C.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T109. Arndt, La Glyptothèque Ny Carlsberg, pl. 179, 2. Van Buren, Revetments in Sicily and Magna Graecia p. 146, No. 46. Wuilleumier, Tarente p. 426, 1, IVd.

34 **Pl. XVII**

Antéfixe à tête de satyre. I.N. 1008. Acquise en 1888 par Helbig, comme le No. 7.

Haut. 0,17. Larg. 0,19. Argile jaune incrustée de gris. Traces d'engobe blanc. Moulée. Seule la tête en relief est conservée.

Réplique plus complète, mais moins nette du No. 33.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T110.

35 **Pl. XVIII**

Antéfixe à tête d'Io. I.N. 1011. Acquise en 1888 par Helbig, comme le No. 7.

Haut. 0,21. Larg. 0,24. Argile rouge, foncée dans la cassure, jaunâtre à la surface et incrustée de gris. Moulée. Plaque du relief bien conservée.

Tête de femme à chevelure demi longue, bandeau, boucles d'oreilles et collier. Les oreilles et les cornes de vache font supposer qu'il s'agit de Io.

Un certain nombre d'antéfixes semblables sont comparées par Zahn et Wuilleumier (voir ci-dessous, cf. Oroszlán, Arch. Ert. XLVIII 1935, p. 52, No. 6 et A. B. Cook, Zeus III, p. 636, fig. 433). Maturité du style classique, sans doute début du IVe siècle.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T113. Zahn dans Festschrift Loeb p. 138, 34. Wuilleumier, Tarente p. 428, 4.

36

Antéfixe à tête d'Io. I.N. 1010. Acquise en 1888 par Helbig, comme le No. 7.

Haut. 0,165. Larg. 0,18. Argile claire jaune rougeâtre, incrustée de gris. Moulée. Une partie du tuyau est conservée. Cornes endommagées.

Spécimen réduit du même type que le No. 35. Les cheveux, au-dessus du bandeau, sont mieux exécutés.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T112. Voir du reste le No. 35.

TERRES CUITES HELLÉNISTIQUES

TANAGRA

37 **Pl. XIX**

Femme debout. I.N. 2824. Confiée en dépôt par la Fondation Ny Carlsberg en 1936 et offerte en cadeau en 1939. Achetée à Copenhague.

Haut. 0,235. Argile brune mêlée d'impuretés. Vestiges d'engobe, couleur rouge dans les cheveux. Moulage creux. Event carré dans le dos. La tête a été recollée.

Femme debout en chiton et manteau. Coiffure ondulée.

Figurine de Tanagra typiquement hellénistique. Le manteau est drapé comme dans la célèbre statue de Sophocle du Latéran. Comp. Winter, Typen II, 11, 6. Köster, Griech. Terrakotten pl. 42s. Kleiner, Tanagrafiguren p. 95ss.

38 **Pl. XX**

Femme debout. I.N. 901. Acquise en 1886 à la Vente Hoffmann à Paris. Désignée dans le catalogue de vente comme figurine de Tanagra.

Haut. 0,21. Argile brune. Restes d'engobe et de couleur (himation violet, cheveux rouges). Moulage creux. Event carré dans le dos. Composée de morceaux, petite réparation en plâtre, à la base.

Femme debout en chiton et manteau.

Cette figure doit être comprise comme une variante du type auquel appartient le No. 37. Ressemble par l'exécution à une figure de Myrina, à Istanboul (Kleiner, Tanagrafiguren, pl. 17b).

Carl Jacobsen, Fortegnelse T8. Coll. H. Hoffmann, Vente 26—27 Mai 1886, No. 40, pl. 5. Winter, Typen II, 12, 3.

39 **Pl. XXI**

Femme debout. I.N. 912. Acquise en 1891 à la vente Gréau à Paris. Portée dans le catalogue de vente comme figurine de Tanagra.

Haut. 0,21. Fine argile brun rouge. Restes de couleur. Vêtement bleu, cheveux et chairs rouges. Moulage creux, petit évent carré dans le dos. Bien conservée dans l'ensemble, quoique composée de pièces rassemblées.

Femme debout en chiton et manteau, tenant un éventail de la main gauche. La tête est ceinte d'un bandeau.

Belle figurine de Tanagra, du type baptisé « la petite Herculanaise » (comp. la statue No. 311 de la Glyptothèque. Kleiner, Tanagrafiguren p. 105ss. Neugebauer, Antiken in deutschem Privatbesitz No. 110, pl. 46).

Carl Jacobsen, Fortegnelse T18. Coll. J. Gréau, Vente 11—16 Mai 1891, No. 280, pl. 15. Winter, Typen II, 36, 1f.

40 **Pl. XXII**

Femme debout. I.N. 913. Acquise en 1891 à la vente Gréau, à Paris. Désignée comme figure de Tanagra.
Haut. 0,22. Argile brune. Couleur bien conservée: chiton bleu, manteau violet et bleu. Moulage creux. Event carré dans le dos. Bon état de conservation, il n'est pourtant pas certain que la tête ait été originairement celle de la figure.

Femme debout en chiton et manteau. Même type que le No. 39.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T19. Coll. J. Gréau, Vente 11—16 Mai 1891, No. 319.

41 **Pl. XXIII**

Femme debout. I.N. 909. Acquise en 1891 à la vente Gréau, à Paris. Désignée comme figure de Tanagra.
Haut. 0,16. Argile brune. Restes de couleur : chiton violet, manteau bleu, cheveux rouges. Moulage creux, évent carré dans le dos. Composée de fragments réunis, mais bien conservée dans l'ensemble.

Femme debout en chiton et en manteau. Tient un éventail de la main gauche. Fichu autour du chignon. Boucles d'oreilles. Type hellénistique de la fin du IVe siècle. Comp. Kleiner, Tanagrafiguren, p. 120.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T16. Coll. J. Gréau, Vente 11—16 Mai 1891, No. 317 pl. 14. Winter, Typen II, 22, 5g.

42 **Pl. XXIV**

Femme debout. I.N. 914. Acquise en 1891 à la vente Gréau, à Paris. Désignée comme figure de Tanagra.
Haut. 0,205. Fine argile rouge brun. Restes de couleur: chiton violet, manteau bleu, cheveux et chairs rouges. Moulage creux, petit évent circulaire dans le dos. Composée de fragments rajustés, mais autrement bien conservée.

Femme debout en chiton et manteau, même type que le No. 41, toutefois, moins ancienne d'exécution.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T20. Coll. J. Gréau, Vente 11—16 Mai 1891, No. 279 pl. 15. Winter Typen II, 22, 5h.

43 **Pl. XXV**

Femme debout. I.N. 906. Acquise en 1891 à la vente Gréau à Paris. Désignée comme figurine de Tanagra.

Haut. 0,235. Argile brune. Couleur bien conservée : chiton bleu, manteau rouge à bordure bleue, cheveux et chairs rouges. Moulage creux, évent carré dans le dos. Bien conservée.

Femme debout, en chiton et manteau. Coiffure ondulée et pendants d'oreilles. Apparentée à des figures comme celles de Winter, Typen II, 33, 5 et 49, 1.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T13. Coll. J. Gréau, Vente 11—16 Mai 1891, No. 305.

44 **Pl. XXVI**

Femme debout. I.N. 895. Acquise en 1886 à la vente Hoffmann, Paris. Provenance indiquée, Tanagra.
Haut. 0,40. Argile brune. Vestiges de couleur : Chiton et manteau bleus à bordure dorée, cheveux rouges. Moulage creux, sans évent dans le dos, composée de fragments rajustés, mais bien conservée.

Femme debout en chiton et en manteau, tenant un éventail de la main gauche. Par la forte inclinaison de la tête, le mouvement des bras et celui du manteau glissant en arrière, cette figure extraordinairement grande révèle une tendance aux motifs de mouvements très compliqués qui caractérisent l'hellénisme ; comp. une statuette de marbre de Budapest : Hekler, Antiken in Budapest I No. 76. L'authenticité de la pièce peut cependant être mise en doute.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T2. Coll. H. Hoffmann, Vente 26—27 Mai 1886 No. 75.

45 **Pl. XXVII**

Femme debout. I.N. 2825. Offerte en 1936 par Madame Theodor Jensen. Anciennement dans les coll. Rhusopulos, Athènes, et Loebbecke, Braunschweig. Provenance indiquée, Tanagra.
Haut. 0,255. Argile brune. Restes importants d'engobe blanc. Traces de couleur foncée dans le costume et rouge dans les cheveux. Ensemble bien conservé. Moulage creux, évent sous la plinthe.

Femme debout en chiton et en manteau. Type hellénistique de la fin du IVe siècle. Comp. Winter Typen II, 20s, et Kleiner, Tanagrafiguren, p. 124s.

Coll. Loebbecke et Witte, Vente chez Lepke, Berlin 1930, Kat. 2035 No. 435, pl. 11.

46 **Pl. XXVIII**

Femme assise. I.N. 908. Acquise en 1891 à la vente Gréau à Paris. Désignée comme figurine de Tanagra.
Haut. 0,15. Argile brune. Traces de couleur: rocher bleu foncé, cheveux et fruit rouges. Moulage creux, évent carré en bas du revers. Bien conservée.

Femme assise en chiton et en manteau. Bandeau autour des cheveux, pendants d'oreilles. La main droite tient un fruit rond. Style typiquement hellénistique.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T15. Coll. J. Gréau, Vente 11—16 Mai 1891 No. 293, pl. 20. Winter, Typen II, 111, 7b.

47 **Pl. XXIX**

Femme assise. I.N. 910. Acquise en 1891 à la vente Gréau à Paris. Désignée comme figure de Tanagra.
Haut. 0,135. Argile brune. Restes de couleur: rocher bleu, pomme et cheveux rouges. Moulage creux, évent carré au bas du revers. Bien conservée.

Femme assise en chiton à large ceinture. Elle tient un fruit rond dans sa main gauche.
Style hellénistique.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T17. Coll. J. Gréau, Vente 11—16 Mai 1891, No. 318, pl. 14. Winter, Typen II, 122, 6b.

48 **Pl. XXX**

Scène d'éphédrisme. I.N. 904. Acquise en 1886 à la vente de la coll. Hoffmann à Paris. Précédemment dans la coll. Lecuyer. Provenance indiquée, Corinthe.
Haut. 0,22. Fine argile brun rouge. Couleur assez bien conservée: draperies bleues, cheveux et chairs rouges. Moulage creux. Petit évent carré dans le dos de la femme qui est portée par l'autre, et dont la tête a été rajustée.

Par le poli de sa surface, ce groupe diffère des autres figures de Tanagra, et son authenticité n'est pas fermement établie. C'est un motif très en faveur dans la coroplastie hellénistique; il n'existe pourtant aucune véritable réplique de notre groupe (comp. Winter ci-dessous. Kleiner, Tanagrafiguren p. 14 et 223.

Uit de Schatkamers der Oudheid, Stedelijk Museum Amsterdam 1938, No. 658 pl. 50. Le groupe de la coll. Salting, actuellement au Victoria and Albert Museum: Burlington Exhibition 1888, No. 261, est certainement un faux).

Carl Jacobsen, Fortegnelse T11. Rayet, Monuments II, 79. Coll. Lecuyer 1882 pl. C. Coll. H. Hoffmann, Vente 26—27 Mai 1886 No. 56. Winter Typen II, 136, 4b.

49 **Pl. XXXI**

Masque. I.N. 911. Acquis en 1886 à la vente Hoffmann à Paris. Provenance indiquée, Tanagra.
Haut. 0,08. Argile brune, couleur violette, Moulé. Composé de morceaux rajustés.

Masque d'homme de la jeune comédie. Couronne sur les cheveux. Yeux et bouche forés. Style hellénistique. Comp. Bieber, History of Greek and Roman Theater, p. 187, fig. 255—256. Breitenstein No. 719, pl. 86.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T17a. Coll. H. Hoffmann, Vente 26—27 Mai 1886, No. 83.

50 **Pl. XXXI**

Masque. I.N. 989. Acquis en 1886 à la vente Hoffmann à Paris. Précédemment dans la coll. Lecuyer. Provenance indiquée, Tanagra.
Haut. 0,085. Argile brun foncé. Traces d'engobe et de couleur. Moulé. Bien conservé.

Masque d'homme barbu, esclave de comédie, coiffé d'une couronne retombant sur le front. Bouche forée démesurément ouverte. Un masque semblable se trouve à Munich (Sieveking, Terrakotten Loeb II, p. 17).
Style hellénistique.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T91. Coll. Lecuyer 1882, pl. J 2 No. 5 (à l'envers). Vente Lecuyer, Paris 26—28 April 1883 No. 286. Coll. H. Hoffmann, Vente 26—27 Mai 1886, No. 82.

MYRINA

51 **Pl. XXXII**

Femme debout. I.N. 941. Acquise en 1886 à la vente Hoffmann à Paris. Provenance indiquée Asie Mineure.

Haut. 0,64. Argile rouge foncé. Moulage creux, deux évents (?) dans le dos. Formée de morceaux rassemblés. Les bras font défaut.

Femme debout en chiton et himation. Sur la chevelure, un bandeau dont les extrémités pendent sur les épaules.
Cette figure, extraordinairement grande, s'apparente étroitement par le style aux terres cuites de la basse époque hellénistique de Myrina (comp. Pottier-Reinach, Nécropole de Myrina, pl. 5 et Burr, Terra-cottas from Myrina, pl. 37ss).

Carl Jacobsen, Fortegnelse T46. Fröhner, Terres cuites d'Asie pl. 35. Furtwängler, Coll. Sabouroff II texte des pl. 77—78. Coll. H. Hoffmann, Vente 26—27 Mai 1886 No. 76. Winter Typen II, 64, 7.

52 **Pl. XXXIII**

Aphrodite avec une oie. I.N. 2826. Don reçu en 1936 de Madame Theodor Jensen. Anciennement dans les Coll. Loebbecke, Braunschweig, et von Heldrich, Athènes. Provenance indiquée, Myrina.
Haut. 0,24. Argile rouge à grains de mica, Vestiges d'engobe. Moulage creux, évent ovale dans le revers. Tête rapportée n'appartenant sans doute pas à la figure qui, par ailleurs, est bien conservée.

Beau spécimen d'un type connu de la basse époque hellénistique d'Asie Mineure (comp. Winter, Typen II, 220, 5. Wiegand-Schrader, Priene p. 341 fig. 397s. Berliner Museen Berichte XXXV, 1913—14, p. 287 fig. 151. Burr, Terra-cottas from Myrina p. 31, No. 4).

Coll. Loebbecke et Witte, Vente Lepke Berlin 1930, Kat. 2035 No. 443 pl. 11.

53 **Pl. XXXIV**

Eros ailé debout. I.N. 919. Acquis en 1891 à la vente Gréau à Paris. Porté dans le catalogue de vente sous la rubrique Myrina, mais désigné comme « Fabrique dite de Cymé ».
Haut. 0,23. Argile brun rouge. Coloration très bien conservée: chairs jaunes, yeux noirs et lèvres rouges, manteau et cheveux violets, du bleu et du violet sur les ailes. Moulage creux. L'aile gauche est recollée. L'avant-bras avec l'attribut est moderne.

Eros ailé, debout sur une haute base et vêtu d'un manteau. Style de la basse époque hellénistique.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T25. Fröhner, Terres cuites Gréau pl. 32, 2. Coll. J. Gréau. Vente 11—16 Mai 1891, No. 1119. Winter Typen II, 291, 6b.

54 **Pl. XXXV**

Tête de femme (masque). I.N. 2224. Acquise en 1891 à la vente de la collection Gréau à Paris. Provenance indiquée, Myrina.
Haut. 0,095. Argile brune. Traces d'engobe et de couleur (bandeau boudiné violet). Moulée, bien conservée.

Masque de femme à bandeau boudiné et couronne de feuillage. Les pupilles sont forées. A en juger sur les feuilles de lierre et les pommes de pin de la couronne, il s'agit d'une ménade. Style de la basse époque hellénistique.

N'est pas portée dans les catalogue de Carl Jacobsen. Frederik Poulsen, Tillæg T27a. Fröhner, Terres cuites Gréau p. 23 pl. 24, 1. Coll. J. Gréau, Vente 11—16 Mai 1891 No. 1156.

SMYRNE (Hellénistique et romaine).

55 **Pl. XXXVI—XXXVII**

Esclave courant, caricature. I.N. 926. Acquis en 1891 à la vente Gréau, à Paris. Provenance indiquée, Smyrne.
Haut. 0,24. Argile brune à grains de mica. Restes d'engobe et de couleur rouge sur le manteau. Moulage creux à évent circulaire dans le dos. Tête et jambes réajustées et petites réparations en plâtre.

Homme à traits violemment caricaturés et qui court, vêtu d'un manteau qui s'enroule sur le haut du torse, tandis que le reste du corps est nu. Cette figure, dont l'ensemble est unique en son genre, représente un esclave, et cette création est indubitablement influencée par la comédie.
Basse époque hellénistique. D'autres caricatures, et notamment des têtes semblables, se rencontrent fréquemment à Smyrne et en d'autres villes de l'Asie Mineure (comp. Wiegand-Schrader, Priene p. 358s. Sieveking, Terrakotten Loeb II, pl. 86. Chase, dans Classical Studies presented to Edward Capps p. 58ss. Schneider-Lengyel, Griech. Terrakotten fig. 89ss. Encyclopédie photographique II, 241ss).

Carl Jacobsen, Fortegnelse T31. Fröhner, Terres cuites Gréau pl. 29 et

103. Coll. J. Gréau, Vente 11—16 Mai 1891 No. 731. Winter Typen II, 443, 2. Breitenstein, Danish National Museum Catalogue of Terracottas p. 53 No. 476.

56 **Pl. XXXVIII**

Tête d'Héraclès barbu. I.N. 1168a. Achetée chez Hoffmann en 1893. Provenance indiquée, Asie Mineure.
Haut. 0,075. Argile brune. Restes de dorure. Moulée, conservée comme masque; éraflure au nez.

La tête, qui est visiblement de la même fabrique que le No. 62, est une reproduction d'une tête d'Héraclès du Ve siècle av. J.-C. Une tête semblable, de Smyrne, se trouve à Boston (Caskey, Cat. of Greek and Roman Sculpture p. 134. Cartault, Deuxième Coll. Lecuyer pl. 78, 4), tandis que la figure entière est connue par des statuettes de marbre qui se trouvent à Boston (Caskey No. 64. Br. Br., 569—570), à Madrid (Lippold dans Antike Plastik W. Amelung gewidmet p. 127ss) et à Oxford (non publiée). La tradition est un peu incertaine ; les deux têtes de terre cuite, qui du reste ne concordent pas exactement, semblent donner une image plus pure de style du modèle classique que les répliques de marbre. Différents traits stylistiques évoquent l'art de Myron, ce qui porte à penser à la statue d'Héraclès de son groupe de Samos (comp. Bulle, dans Festschrift Arndt p. 78ss).
Les reproductions en terre cuite ont été exécutées au plus tôt au Ier siècle av. J.-C.

Frederik Poulsen, Tillæg T41a.

57 **Pl. XXXVIII**

Tête d'Asclépios. I.N. 1168h. Achetée en 1893 chez Hoffmann. Provenance indiquée, Asie Mineure.
Haut. 0,08. Argile brun rouge. Moulée. Nez en partie brisé. Barbe et moustache un peu détériorées.

D'après le bandeau boudiné sur les cheveux, la tête représente Asclépios. Le point de départ est certainement un type classique du Ve siècle qui est interprété dans le style hellénistique. Une

tête d'Asclépios, de Tarsos, qui se trouve au Musée National danois, se rapproche fortement d'un des types connus de la grande sculpture (Breitenstein, No. 498, pl. 61. Comp. Arndt, La Glyptothèque Ny Carlsberg pl. 62).

Frederik Poulsen, Tillæg T41h.

58 **Pl. XXXVIII**

Tête d'Héraclès barbu. I.N. 936. Acquise en 1891 à la vente Gréau à Paris. Provenance indiquée, Smyrne. Elle fut, par erreur, inventoriée comme tête de femme et paraît ainsi dans le catalogue de Carl Jacobsen sous le No. T41.
Haut. 0,09. Argile rouge à grains de mica. Moulée. Bien conservée.

La tête provient d'une réplique réduite de l'« Hercule Farnèse » de Lysippe (Johnson, Lysippos p. 197ss). Des têtes de terre cuite semblables se trouvent au Louvre (Winter, Typen II, 379, 7. Fröhner, Terres cuites Gréau, pl. 57), à Munich (Sieveking, Terrakotten Loeb II pl. 107) et dans l'ancienne coll. Heyl (Vente Helbing 30 Oct. 1930 II, No. 75, pl. 17). Elles ont probablement été exécutées au Ier siècle av. J.-C.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T129 (et T41). Coll. J. Gréau, Vente 11—16 Mai 1891 No. 902.

59 **Pl. XXXVIII**

Tête de dieu barbu. I.N. 934. Acquise en 1891 à la Vente Gréau à Paris. Provenance indiquée, Smyrne.
Haut. 0,055. Argile rouge foncé à grains de mica. Moulée. Cheveux et barbe modelés après coup. Nez éraflé.

Tête de Zeus ou de Poseidon dans le style hellénistique. Rappelle le Zeus d'Otricoli (Lippold, Vatican. Kat. III, 1, No. 539, pl. 36).

Carl Jacobsen, Fortegnelse T39. Fröhner, Terres cuites Gréau pl. 10, 2. Coll. J. Gréau, Vente 11—16 Mai 1891 No. 824. Winter Typen II, 377, 5.

60 **Pl. XXXIX**

Tête de Sérapis. I.N. 928. Acquise en 1891 à la vente Gréau à Paris. Provenance indiquée, Smyrne.
Haut. 0,055. Argile brune. Moulée. Nez recollé.

Tête de Sérapis du type connu qu'on suppose remonter à l'image de Bryaxis, à Alexandrie (Amelung. Rev. Arch. 1903, 2, p. 177ss. Ingholt, Rapport de Hama I, p. 22ss. Lippold, Vat. Kat. III, 1, p. 136. Comp. Val. Müller, Arch. Anz. 1931, p. 351s). Des représentations de Sérapis existent naturellement aussi dans la coroplastie égyptienne (Weber, Die ägyptisch-griechischen Terrakotten p. 25ss. Arch. Anz. 1933, p. 424, No. 4. Graindor, Terres cuites de l'Egypte graeco-romaine No. 47. Comp. aussi Winter, Typen I, 257, 4—5).

Carl Jacobsen, Fortegnelse T33. Fröhner, Terres cuites Gréau pl. 10, 3. Coll. J. Gréau, Vente 11—16 Mai 1891 No. 803. Winter, Typen II, 377, 6.

61 **Pl. XXXIX**

Tête de dieu barbu. I.N. 927. Acquise en 1891 à la vente Gréau à Paris Provenance indiquée, Smyrne.
Haut. 0,06. Argile brun rouge clair. Traces de dorure. Moulée, bien conservée.

Tête hellénistique de Zeus ou de Poseidon (comp. Corolla L. Curtius p. 108s pl. 28ss).

Carl Jacobsen, Fortegnelse T32. Fröhner, Terres cuites Gréau pl. 10, 4, 5. Coll. J. Gréau, Vente 11—16 Mai 1891, No. 801. Winter, Typen II, 377, 4.

62 **Pl. XXXIX**

Tête d'Apollon. I.N. 1168i. Achetée en 1893 chez Hoffmann. Indication de provenance, Asie Mineure.
Haut. 0,08. Argile brune. Restes d'engobe, de couleur rouge et de dorure. Moulée. Bien conservée, sauf la forte usure du nez.

La tête, qui est de même fabrique que le No. 56, est une reproduction d'une tête d'Apollon, de la basse époque archaïque, avec ses cheveux massés en bourse sur la nuque et ses boucles en spirales sur le front. C'est la meilleure de quatre têtes, reproduisant plus ou moins librement la même image divine. Les autres sont: une tête du Louvre (Reinach, Esquisses arch. pl. 8, 5), une à Athènes (Mon. Piot IV, 1897, pl. 18, 3) et une autre à Munich (Sieveking, Terrakotten Loeb I pl. 15, 1). Le modèle était certainement la statue d'Apollon, de Canachos, à Milet (Pfeiff, Apollon p. 58s). Sieveking et Langlotz (Voir ci-dessous) pensent à tort que seule la tête de Munich remonte à l'Apollon de Canachos, tandis qu'ils rattachent les autres à une tête de marbre du British Museum, qui cependant est plutôt une copie d'un travail contemporain du sud de l'Italie (Sieveking, Terrakotten Loeb II p. 49. Acta Arch. VIII, 1937, p. 106. Pfeiff, Apollon pl. 19ss). La tête de Munich est la reproduction la plus libre, tandis que notre tête donne, par son style, une image plus sûre de la basse époque archaïque (comp. la tête de bronze péloponnésienne de l'Acropole Br. Br. 461). Exécution probable, Ier siècle av. J.-C.

Frederik Poulsen, Tillæg, T41i. Langlotz, Frühgriechische Bildhauerschulen p. 46, 180.

63 **Pl. XL**

Tête dans le style de Polyclète. I.N. 929. Acquise en 1891 à la vente Gréau à Paris. Provenance indiquée, Smyrne.
Haut. 0,085. Argile brun rouge. Traces d'engobe et de dorure. Moulée. Bien conservée.

La tête est une copie libre d'une des statues d'athlètes de Polyclète, et sans doute de la plus célèbre de toutes, du Doryphore. Une tête de terre cuite analogue se trouve au Louvre (Reinach, Esquisses arch. pl. 8, 3). La date de l'exécution est probablement le Ier siècle av. J.-C.

Carl Jacobsen, Fortegnelse, T34. Fröhner, Terres cuites Gréau, pl. 15, 4. Coll. J. Gréau, Vente 11—16 Mai 1891 No. 808.

64 **Pl. XL**

Tête d'Héraclès imberbe. I.N. 930. Acquise en 1891 à la vente Gréau à Paris. Provenance indiquée, Smyrne.
Haut. 0,075. Argile brune. Traces de dorure. Moulée. Bien conservée.

Tête juvénile d'Héraclès, fortement apparentée à un type de la statuaire du IVe siècle, attribué à Scopas (Br. Br. 692). Sans doute exécutée au Ier siècle av. J.-C.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T35. Fröhner, Terres cuites Gréau, pl. 15, 2. Coll. J. Gréau, Vente 11—16 Mai 1891 No. 825.

65 **Pl. XL**

Tête d'Héraclès imberbe. I.N. 931. Acquise en 1891 à la vente Gréau à Paris. Provenance indiquée, Smyrne.
Haut. 0,08. Argile brune. Traces d'engobe blanc. Moulée, bien conservée.

Même type que le No. 63, mais un peu plus grande.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T36. Fröhner, Terres cuites Gréau, pl. 15, 3. Coll. J. Gréau, Vente 11—16 Mai 1891 No. 826.

66 **Pl. XL**

Tête d'Apollon (?). I.N. 1168f. Achetée en 1893 chez Hoffmann. Provenance indiquée, Asie Mineure.
Haut. 0,07. Argile brun rouge clair, mêlée d'impuretés. Traces de dorure. Moulée. Nez éraflé.

Tête d'adolescent à cheveux demi longs et étroit bandeau. Représente sans doute Apollon, en tout cas il est apparenté à la tête d'une statue de ce dieu, de Centocelle, au Vatican (Br. Br. 690. Comp. Einzelaufnahmen 851s et Waldhauer, Die antiken Skulpt. der Ermitage II pl. 21). Probablement exécutée au Ier siècle av. J.-C.

Frederik Poulsen, Tillæg T41f.

67 **Pl. XLI**

Tête de Dionysos (?). I.N. 933. Acquise en 1891 à la vente Gréau, à Paris. Indication de provenance, Smyrne.
Haut. 0,065. Argile brun rouge. Traces de dorure. Moulée. A part quelque mutilation de la chevelure, bien conservée.

Tête de très jeune homme, à cheveux demi longs disposés en nœud sur le front, et ceinte d'une couronne. Représente sans doute Dionysos, mais s'apparente aussi à une tête d'Apollon du Louvre, copie d'un type connu de la statuaire (Reinach, Esquisses arch. pl. 8, 9. Sieveking, Terrakotten Loeb II p. 49. Conf. Münch. Jahrb. 1912 p. 131ss. Comp. aussi Breitenstein No. 480 pl. 60). Probablement du Ier siècle av. J.-C.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T38. Fröhner, Terres cuites Gréau pl. 60, 6. Coll. J. Gréau, Vente 11—16 Mai 1891 No. 813.

68 **Pl. XLI**

Fragment d'une statuette d'Eros. I.N. 1168g. Acquise en 1893 chez Hoffmann. Provenance indiquée, Asie Mineure.
Haut. 0,08. Argile rouge brun, imparfaitement cuite. Vestiges d'engobe et de couleur. Moulée. La tête a été recollée.

Partie supérieure d'un Eros debout ou planant, en manteau. Style hellénistique de la basse époque. On ne peut affirmer que cette figure a été exécutée à Smyrne, car des figures analogues semblent particulièrement provenir de Myrina (comp. Winter, Typen II 326ss).

Frederik Poulsen, Tillæg T41g.

69 **Pl. XLI**

Tête d'Eros. I.N. 1168e. Acquise en 1893 chez Hoffmann. Indication de provenance, Asie Mineure.
Haut. 0,065. Argile rouge à grains de mica. Moulée. Bien conservée.

Tête d'Eros hellénistique.

Frederik Poulsen, Tillæg T41e.

70 **Pl. XLII**

Tête de satyre enfant. I.N. 1168c. Achetée en 1893 chez Hoffmann. Indication de provenance, Asie Mineure.
Haut. 0,065. Argile rouge à grains de mica. Traces d'engobe, Moulée, bien conservée.

Tête de satyre enfant. Dans les cheveux, cinq trous semblent destinés à fixer une couronne. Une tête pareille, de Smyrne, se trouve au Louvre (Reinach, Esquisses arch. pl. 8, 4. Encyclopédie photographique II, 238 A—B). Des têtes de satyres apparentées, de la basse époque hellénistique, sont aussi connues dans la sculpture en marbre (Schweitzer, Antiken in ostpreussischem Privatbesitz p. 167, VI, pl. 11—12. Cf. Einzelaufnahmen 4387—4388 et Coll. Lecomte, Vente Paris, 13 Juin 1906 No. 234).

Frederik Poulsen, Tillæg T41c.

71 **Pl. XLII**

Tête de satyre enfant. I.N. 1168d. Achetée en 1893 chez Hoffmann. Provenance indiquée, Asie Mineure.
Haut. 0,05. Argile rouge foncé. Moulée, bien conservée.

Tête de satyre de la basse époque hellénistique, proche parente de la précédente et, par son expression singulière, de la tête de dieu barbu No. 61. Une tête pareille se trouve au Musée National danois (Breitenstein, No. 513 pl. 62).

Frederik Poulsen, Tillæg T41d.

72 **Pl. XLII**

Tête de femme. I.N. 938. Acquise en 1891 à la vente Gréau à Paris, Provenance indiquée, Smyrne.
Haut. 0,06. Argile claire et rougeâtre, à grains de mica. Moulée. Nez légèrement cassé.

Comme déjà établi par Carl Jacobsen, par ses traits et par sa coiffure, cette tête rappelle les portraits d'Agrippina Minor. Une tête semblable, dite provenir de Tarsos, se trouve au Musée National danois (Breitenstein No. 500, pl. 61).

Carl Jacobsen, Fortegnelse T43. Fröhner, Terres cuites Gréau pl. 40, 1. Coll. J. Gréau, Vente 11—16 Mai 1891 No. 806.

73 **Pl. XLII**

Tête de femme. I.N. 937. Acquise en 1891 à la vente Gréau à Paris. Indication d'origine, Smyrne.
Haut. 0,05. Argile rouge foncé. Moulée, Assez bien conservée.

Tête de femme à la coiffure et aux traits des portraits flaviens. Indication gravée des pupilles. Comp. Mon. Piot IV, 1897, p. 213 et Sieveking, Terrakotten Loeb II pl. 108, 2.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T42. Coll. J. Gréau, Vente 11—16 Mai 1891 No. 983 pl. 54.

74 **Pl. XLIII**

Tête de femme. I.N. 939. Acquise en 1891 à la vente Gréau à Paris, sur la proposition d'Ottilia Jacobsen. Provenance indiquée, Smyrne.
Haut. 0,065. Argile brun rouge. Moulée; cheveux modelés après coup. Eraflures sur le nez et sur le diadème.

Tête de femme à diadème et chignon sur la nuque. Les traits présentent l'apparence d'un portrait légèrement idéalisé. Probablement exécutée dans la seconde moitié du Ier siècle ap. J.-C. Des têtes apparentées se trouvent au Louvre (Reinach, Esquisses arch. pl. 8, 7) et à Munich (Sieveking, Terrakotten Loeb II pl. 108, 1).

Carl Jacobsen, Fortegnelse T44. Coll. J. Gréau, Vente 11—16 Mai 1891 No. 964 pl. 54.

75 **Pl. XLIII**

Tête de femme. I.N. 932. Acquise en 1891 à la vente Gréau, à Paris. Provenance indiquée, Smyrne.
Haut. 0,08. Argile brun rouge. Traces de dorure. Moulée. Bien conservée.

Tête de femme à coiffure d'Aphrodite et pupilles forées. Reproduit sans doute un portrait de la fin du Ier siècle ap. J.-C.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T37. Fröhner, Terres cuites Gréau pl. 60, 5. Coll. J. Gréau, Vente 11—16 Mai 1891 No. 812.

76 **Pl. XLIII**

Tête de femme. I.N. 935. Acquise en 1891 à la vente Gréau, à Paris. Indication de provenance, Smyrne.
Haut. 0,10. Argile brun rouge. Traces de dorure, Moulée. A part le nez éraflé, bien conservée.

Tête de femme à coiffure d'Aphrodite, pupilles forées et boucles d'oreilles. Comme l'a reconnu Carl Jacobsen, il s'agit d'un portrait idéalisé, sans doute du IIe siècle ap. J.-C.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T40. Coll. J. Gréau, Vente 11—16 Mai 1891 No. 935.

TARENTE

77 **Pl. XLIV**

Artémis ? I.N. 976. Achetée en 1893 à Hartwig, qui déclara l'avoir achetée à Tarente en 1886.
Haut. 0,19. Argile rouge brun clair. Librement modelée, torse massif qui, manifestement, n'a jamais eu de tête. Pied droit détaché.

Dès qu'il l'eut en sa possession, Carl Jacobsen considéra cette

curieuse statuette comme un faux; il l'admit néanmoins plus tard dans la collection. A Amsterdam se trouve une « ébauche » semblable, de Tarente, librement modelée (Bull. Ant. Beschav. XVIII, 2, 1943, p. 42ss), et notre figure, qui d'après son costume représente sans doute Artémis, est incontestablement un travail hellénistique.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T118.

78 **Pl. XLIII**

Tête de femme. I.N. 985. Achetée en 1888 chez Helbig, comme le No. 5 Haut. 0,07. Argile claire brunâtre, teintée de rouge sur le cou. Moulée. Une partie du sommet de la tête est détachée.

Tête hellénistique à traits fins et attitude câline. Comp. une statuette de Tarente (Not. Scavi 1936 pl. 8, 4).

Carl Jacobsen, Fortegnelse T87.

79 **Pl. XLV**

Tête de femme I.N. 1000. Achetée en 1888 chez Helbig, comme le No. 5. Haut. 0,05. Argile brune, traces d'engobe blanc. Moulée. Base du nez brisée du côté gauche, cou en partie détaché.

Tête hellénistique dont les cheveux sont entièrement cachés par l'himation (cf. Winter, Typen II, 81, 3 et Kleiner, Tanagrafiguren pl. 1).

Carl Jacobsen, Fortegnelse T102.

80 **Pl. XLIV**

Tête de jeune fille. I.N. 1001. Achetée chez Helbig en 1888 comme le No. 5. Haut. 0,025. Argile brune, traces d'engobe. Moulée. Cheveux remodelés librement. Assez bien conservée.

Tête hellénistique très médiocre.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T103.

81 **Pl. XLV**

Tête de femme. I.N. 1002. Achetée en 1888 chez Helbig, comme le No. 5. Haut. 0,042. Argile rouge. Vestiges d'engobe et de couleur rouge sur les cheveux. Moulée. Surface un peu usée.

Médiocre tête de femme hellénistique à coiffure d'Aphrodite.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T104.

82 **Pl. XLV**

Tête de femme. I.N. 1003. Achetée en 1888 chez Helbig, comme le No. 5. Haut. 0,04. Argile brune. Restes d'engobe et de couleur rouge sur le chignon qui couvre la nuque. Moulée, cheveux un peu détériorés.

Médiocre tête hellénistique ceinte d'une couronne.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T105.

83 **Pl. XLIV**

Tête de femme. I.N. 1004. Achetée en 1888 chez Helbig, comme le No. 5. Haut. 0,04. Argile brune. Traces d'engobe et couleur rouge dans les cheveux. Moulée. Formée de deux morceaux rajustés, autrement assez bien conservée.

Médiocre tête hellénistique à ondulations très régulières fortement accusées, et bandeau sur le front.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T106.

84 **Pl. XLVI**

Tête de femme. I.N. 977. Achetée en 1888 chez Helbig, comme le No. 5. Haut. 0,18. Argile brune. Sur le visage et sur le cou, traces d'engobe et de couleur rouge. Moulée. Conservée comme masque. La plus grande partie du côté droit du visage et du sommet de la tête a disparu.

Tête de femme hellénistique à ondulations régulières très accusées, collier et boucles d'oreilles. Ce doit être cette tête qu'Helbig, en l'achetant, caractérisait ainsi dans une lettre à Carl Jacobsen: « eine etwas modernisierte Wiederholung des berühmten Münchener Kopfes » (Furtwängler, Beschreibung No. 210).

Carl Jacobsen, Fortegnelse T79.

85 **Pl. XLVII**

Tête d'acteur. I.N. 997. Acquise en 1888 chez Helbig, comme le No. 5. Haut. 0,035. Argile rouge brun clair. Vestiges d'engobe et de couleur rouge. Moulée. Mèches des cheveux indiquées après coup. Le bas de la barbe est cassé.

Tête d'une statuette d'acteur qui représente un vieil homme, au sommet du crâne chauve, et aux cheveux demi longs sur la nuque et aux tempes. C'est certainment un esclave de la comédie (Comp. Robert, Die Masken der neueren attischen Komoedie p. 12ss). Style hellénistique.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T99.

86 **Pl. XLVII**

Tête d'acteur. I.N. 996. Achetée en 1888 chez Helbig, comme le No. 5. Haut. 0,045. Argile brun rouge. Traces de couleur bleue et rouge. Moulée et remodelée à la main. Bien conservée.

Cette tête, à ressemblance de satyre, appartenait certainement, comme le No. 85, à une figure hellénistique de la comédie.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T98.

87 **Pl. XLVII**

Masque d'esclave. I.N. 988. Acheté en 1888 chez Helbig, comme le No. 5. Haut. 0,14. Argile rouge. Moulé. Assez bien conservé.

Masque d'esclave de la comédie. Il s'en trouve de semblables à Tarente (Quagliati, Il Museo Nazionale di Taranto p. 49) et un dans une collection privée (acquis à Naples: Arch. Jahrb. XXXII, 1917, p. 76, fig. 43 et Bieber, History of Greek and Roman Theater p. 189 fig. 268).

Carl Jacobsen, Fortegnelse T90.

88 **Pl. L**

Médaillon à tête de Méduse. I.N. 990. Acheté en 1888 chez Helbig, comme le No. 5.
Diam. 0,08. Argile brun clair. Restes d'engobe et, sur le fond, de couleur violette. Moulé. Bien conservé.

Médaillon à tête de Méduse, de style hellénistique. Un médaillon apparenté se trouvait dans la coll. Heyl, à Darmstadt (Vente, München 1930, Kat. II No. 73 pl. 17). Comp. aussi un médaillon égyptien, à Amsterdam (Allard Pierson Museum, Algemeene Gids 1937 pl. 84 No. 1656).

Carl Jacobsen, Fortegnelse T92.

ITALIE MÉRIDIONALE

89 **Pl. XLVIII**

Joueuse d'osselets. I.N. 970. Acquise en 1891 à la vente Gréau à Paris. Provenance indiquée, Italie. Anciennement dans la coll. Biardot.
Haut. 0,15. Argile brun foncé, restes d'engobe. Moulage creux manifestement retravaillé dans la glaise humide. La plus grande partie du dos manque, ainsi que le bras gauche et l'avant-bras droit. La tête a été recollée.

Femme agenouillée, en simple peplos à haute ceinture, fixé aux épaules par des épingles. Couronne de feuillage et boucles d'oreilles. Par le motif, cette figure se range parmi la catégorie des statuettes de femmes qu'on rencontre assez souvent, et qui sont interprétées comme joueuses d'osselets (Comp. Winter, Typen II 134s. Bull. Metrop. XVII 1922 p. 114. Klein, Child Life in Greek Art pl. 19 B—C. Kleiner, Tanagrafiguren p. 14 et 223. Bloesch, Antike Kunst in der Schweiz No. 32 pl. 57).
Notre figure, d'une extraordinaire fraîcheur d'exécution, et dont on ne connaît aucune véritable réplique, est indubitablement une production de la première époque hellénistique, dans la partie grecque de l'Italie méridionale, peut-être de Paestum (comp. Breitenstein, No. 436 pl. 54. Levi, Terrecotte Napoli p. 101 fig. 83. Not. Scavi 1937 p. 335. Mem. Amer. Acad. XVIII 1941 pl. 20). Deux figures ressemblant à la nôtre, et dites provenir de Tarente, lui sont prochement apparentées par le style (Coll. Hirsch, Première vente, Hôtel Drouot, Paris 30/6—2/7 1921 No. 132).

Carl Jacobsen, Fortegnelse T75. Biardot, Les terres cuites grecques funèbres p. 339 pl. 21 (rec. dans un dessin). Coll. J. Gréau, Vente 11—16 Mai 1891, No. 201. Winter, Typen II, 135, ad l. Furtwängler, Coll. Sabouroff II texte de la pl. 92.

90 **Pl. XLVI**

Tête d'Artémis (?). I.N. 973. Acquise en 1886 à la vente Hoffmann à Paris.
Haut. 0,18. Argile rouge à surface incrustée de gris. Moulage creux, bien conservée.

Tête de femme à boucles d'oreilles. Les cheveux, tirés en arrière, forment un haut chignon sur le sommet de la tête (comp. Breitenstein No. 451ss. Mon. Piot XXXV 1935—36 pl. 7). Stylistiquement, la tête, qui représente vraisemblablement la déesse Artémis, est une œuvre de la première époque hellénistique dans la partie grecque de l'Italie du sud.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T78. Coll. H. Hoffmann, Vente 26—27 Mai 1886 No. 94.

EGYPTE

91 **Pl. XLIX**

Femme debout. I.N. 952. Acquise en 1886 à la vente Hoffmann, à Paris. Provenance indiquée, Alexandrie.
Haut. 0,25. Argile rouge. Restes d'engobe. Moulée en deux pièces; trou rond au revers. L'assemblage maladroit des deux parties du moule a donné à la figure une grosseur absurde. Bien conservée.

Femme debout, vêtue d'un chiton et d'un manteau qui couvre presque entièrement les cheveux. Boucles d'oreilles. Malgré sa faible qualité, cette figure doit être comptée dans la partie grecque des terres cuites hellénistiques trouvées en Egypte.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T57. Coll. H. Hoffmann, Vente 26—27 Mai 1886 No. 110.

SYRIE

92 **Pl. XLV**

Tête de femme. I.N. 950. Achetée chez Løytved. Provenance indiquée, Sidon.
Haut. 0,042. Argile brune mêlée d'impuretés. Moulée, bien conservée.

Tête de femme coiffée en Aphrodite. Malgré sa faible qualité, c'est une œuvre grecque hellénistique.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T55.

TERRES CUITES ROMAINES

RELIEFS DITS DE CAMPANA

93—94 **Pl. L**

Bustes de Déméter. I.N. 1705—1706. Acquis en 1899 à la vente Saulini, à Rome. Provenance probable, Corneto (Rohden-Winnefeld p. 248). Haut. 0,28. Larg. 0,49. Couleur grisâtre. Moulés. Fort bien conservés.

Deux plaques semblables ornées d'un buste en relief de Déméter.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T150—151. Coll. L. Saulini, Vente 24—26 Avril 1899 No. 246. Rohden-Winnefeld, Architektonische römische Tonreliefs der Kaiserzeit p. 4 pl. 20, 1.

95 **Pl. LI**

Zeus enfant et corybanthes. I.N. 1699. Acquis en 1899 à la vente Saulini à Rome. Provenance supposée, Caere.
Haut. 0,81. Larg. 0,58. Argile brune. Très fortement restauré. La frise de palmettes d'en haut, de grandes parties du relief même, surtout l'espace entre les deux guerriers, et en partie le guerrier de droite, sont modernes.

Malgré ses détériorations, ce relief est le meilleur des spécimens connus de cette composition.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T138. Coll. L. Saulini, Vente 24—26 Avril 1899 No. 237 pl. 3. Rohden-Winnefeld p. 9 pl. 10. Bull. Com. LX 1933 p. 96.

96 **Pl. LII**

Fragment à tête bachique. I.N. 1714. Acquis en 1899 à la vente Saulini à Rome.
Haut. 0,17. Argile rouge brun. Moulé, mais le feuillage est librement modelé et ajouté après coup. Nez un peu éraflé.

Tête bachique à couronne de feuillage et diadème, donc sans doute Ariane, comme proposé par Carl Jacobsen. Sans que l'identité en soit fixée, le fragment est mentionné en deux passages par Rohden-Winnefeld, dont l'un le désigne inexactement comme une réplique d'un bas-relief apparenté de la coll. Lanckoronski, à Vienne.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T149. Coll. L. Saulini, Vente 24—26 Avril 1899 No. 283. Rohden-Winnefeld p. 31 fig. 63 et p. 254.

97 **Pl. LIII**

Silène avec Eros et une ménade. I.N. 2074. Acquis en 1907 par l'intermédiaire de Arndt, à Naples, et provient certainement d'une trouvaille faite à Cumes, en 1906 (cf. Mon. Ant. XXII, 1913, p. 45).
Haut. 0,45. Larg. 0,40. Argile brune, Moulé, composé de morceaux et un peu détérioré. Cinq trous sont creusés dans le fond du relief.

Ce relief est un bon spécimen d'un type connu en plusieurs éditions tout à fait semblables. Cependant, la jambe droite de Silène semble avoir été endommagée pendant le moulage. La composition du motif, Silène soutenu par Eros et accompagné d'une ménade jouant du tambourin, appartient au cercle dit néo-attique.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T141a et Frederik Poulsen, Tillæg T141a. Rohden-Winnefeld p. 42.

98 **Pl. LIV**

Satyres vendangeurs. I.N. 1708. Acquis en 1899 à la vente Saulini à Rome. Haut. 0,32. Larg. 0,35. Restes importants de couleur (rouge dans les palmettes et les chairs et jaune dans les manteaux et les raisins). Moulé. Composé de pièces rajustées, mais bien conservé dans l'ensemble.

La composition des deux satyres vendangeurs se rencontre très fréquemment, et dans un grand nombre de répétitions variant légèrement entre elles. Une réplique du relief reproduit chez Rohden-Winnefeld, pl. 93,2, se trouve au musée de Leyde (Vente Sotheby 7 Juillet 1924, No. 62, pl. 1. Uit de Schatkamers der Oudheid, Stedelijk Museum Amsterdam 1938, No. 677, pl. 52). Un exemplaire concordant exactement au nôtre se trouve au Musée National danois (Breitenstein No. 846, pl. 109).

Carl Jacobsen, Fortegnelse T142. Coll. L. Saulini, Vente 24—26 Avril 1899, No. 247. Rohden-Winnefeld p. 63, 300.

99 **Pl. LV**

Satyres foulant du raisin. I.N. 1701. Acquis en 1899 à la vente de la collection Saulini à Rome.
Haut. 0,31. Larg. 0,43. Argile brune. Restes importants de couleur, cf. le No. 98. Formé de pièces rassemblées, mais dans l'ensemble bien conservé.

Un relief en tout point semblable à celui-ci se trouve au Musée National danois (Breitenstein No. 856, pl. 110).

Carl Jacobsen, Fortegnelse T143. Coll. L. Saulini, Vente 24—26 Avril 1899 No. 248. Rohden-Winnefeld p. 68, 299.

100 **Pl. LVI**

Satyres foulant du raisin. I.N. 1707. Acquis en 1899 à la vente Saulini à Rome.
Haut. 0,24. Larg. 0,41. Argile brune. Moulé. Coins supérieur droit et inférieur gauche restaurés.

Réplique plus vigoureuse d'exécution du motif du No. 99.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T144. Coll. L. Saulini, Vente 24—26 Avril 1899 No. 248. Rohden-Winnefeld p. 68 fig. 138.

101 **Pl. LVII**

Deux satyres près d'une vasque. I.N. 1709. Acquis en 1899 à la vente Saulini à Rome.
Haut. 0,28. Larg. 0,42. Argile brune. Moulé. Composé de pièces, mais autrement bien conservé.

Les deux satyres sont penchés sur une vasque dans laquelle, d'une tête de lion en relief sur le haut du mur, l'eau tombe en rejaillissant. La surface est par ailleurs couverte d'un riche rinceau de branchage. Cette composition est connue en plusieurs répétitions et variantes (comp. Sieveking: Bronzen, Terrakotten, Vasen der Sml. Loeb p. 44, pl. 33, 4).

Carl Jacobsen, Fortegnelse T147. Coll. L. Saulini, Vente 24—26 Avril 1899 No. 239. Rohden-Winnefeld p. 72 pl. 104, 2. Cagnat-Chapot, Manuel d'Arch. Romaine I, p. 712.

102 **Pl. LVIII**

Satyres enfants sur des panthères. I.N. 1710. Acquis en 1899 à la vente Saulini à Rome.
Haut. 0,22. Larg. 0,46. Argile brune. Moulé. Formé de deux fragments et un peu dégradé.

Des reliefs absolument identiques se trouvent au Musée National danois (Breitenstein No. 922—923, pl. 125).

Carl Jacobsen, Fortegnelse T148. Coll. L. Saulini, Vente 24—26 Avril, 1899, No. 251.

103 **Pl. LIX**

Niké sacrifiant un taureau. I.N. 1703. Acquis en 1899 à la vente Saulini à Rome.
Haut. 0,30. Larg. 0,40. Argile brune. Moulé. Assez bien conservé quoique un peu faible comme empreinte.

Les Nikés sacrifiant des taureaux se rencontrent souvent dans les reliefs dits de Campana (cf. Rohden-Winnefeld p. 82ss). Cette composition remonte à l'art classique où on la retrouve dans la Balustrade de Niké (voir Saxl, Mithras p. 11ss. Cf. Athen. Mitt. 53, 1928, p. 6ss).

Carl Jacobsen, Fortegnelse T146. Coll. L. Saulini, Vente 24—26 Avril 1899 No. 241 pl. 4 (à l'envers).

104 **Pl. LX**

Temple d'Hercule et palestre ornée de statues. I.N. 1929. Acquis en 1902 à Rome par l'intermédiaire de Arndt. Lieu de trouvaille présumé, Jardins de Salluste.
Haut. 0,39. Larg. 0,395. Argile brune. Traces de couleur : bleu et violet. Moulé. Plusieurs coins écornés, mais bien conservé dans l'ensemble.

La trouvaille des Jardins de Salluste comprenait plusieurs spécimens de cette composition, sortant tous du même moule (comp. Sieveking, Terrakotten Loeb II, p. 56, pl. 113). Il faut considérer cette présentation comme composée de deux éléments combinés dans une seule forme extrêmement simplifiée. L'un d'eux est un bâtiment orné d'un fronton, un petit temple d'Hercule sans doute, à en juger par la statue centrale du relief. L'autre est une palestre à péristyle ; une frise décorative, composée d'arceaux, réunis par des palmettes, court au-dessus du toit (cf. Amer. Journ. Arch. XXI, 1917, p. 304) ; des statues d'athlètes occupent les intervalles des colonnes. Il faut peut-être interpréter l'ensemble comme la représentation succinte d'une cour de palestre entourée de péristyles et terminée, sur son côté le plus étroit, par un petit temple d'Hercule, en analogie avec l'interprétation donnée par Dyggve d'une mosaïque de Ravenne (E. Dyggve, Ravennatum Palatium Sacrum p. 8ss). Un relief en terre cuite, du Palais du Conservateur, montre un temple circulaire fragilement relié à des péristyles

(Rohden-Winnefeld pl. 69, 1 ; comp. aussi la composition architectonique arbitraire, pl. 142, 2).

Carl Jacobsen, Fortegnelse T141. Rohden-Winnefeld p. 145, 281.

105 **Pl. LXI**

Palestre et statue d'Hercule. I.N. 1704. Acquise en 1899 à la vente Saulini à Rome.
Haut. 0,37. Larg. 0,46. Argile brune. Moulée. En bon état, sauf trois coins écornés.

Péristyle, sans doute palestre (comp. No. 104), avec statue d'Hercule, vases et hermès. Au-dessus des vases, des oscilla, en forme de pelta, sont suspendues.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T139. (Cf. Frederik Poulsen, Tillæg p. 202). Coll. L. Saulini, Vente 24—26 Avril 1899 No. 243 pl. 4 (à l'envers). Rohden-Winnefeld p. 147.

106 **Pl. LXII**

Paysage du Nil. I.N. 1700. Acquis en 1899 à la vente Saulini à Rome.
Haut. 0,485. Larg. 0,505. Argile brune. Moulé. En bon état, bien que formé de fragments rassemblés.

Cette composition est connue en plusieurs exemplaires et variantes, par exemple dans un relief de Budapest (Oroszlán, Cat. 1930, p. 117, No. 9 fig.). Comp. The University Museum Bulletin, Philadelphia V, 1 (1934) p. 13ss.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T140. Coll. L. Saulini, Vente 24—26 Avril 1899 No. 238 pl. 3. Rohden-Winnefeld p. 157 pl. 140,2. Cagnat-Chapot, Manuel I p. 713.

107—110 **Pl. LXIII**

Tête de Déméter dans un entrelacs de branches. I.N. 1716—1719. Acquise en 1899 par l'intermédiaire de Helbig. Indiquée comme provenant des ruines d'une villa romaine, près d'Albano.
Haut. 0,48. Larg. 0,97. Argile brun foncé. Formée de pièces rassemblées et, en partie, restaurée.

Quatre reliefs semblables présentant une tête de femme dans un riche entrelacs de branches. La tête, coiffée d'un calathos d'où pend un voile, représente indubitablement Déméter ; comp. les No. 93—94, ainsi que les bustes siciliens de Déméter

mentionnés au sujet du No. 14. La Coll. Helbig contient un petit moule de terre cuite offrant la même image (H32).

Carl Jacobsen, Fortegnelse T152—155. Rohden-Winnefeld p. 244 (ad pl. 7), cf. p. 220. Studi Etruschi V 1931 p. 146.

ANTÉFIXES ET GARGOUILLES

111 **Pl. LXIV**

Antéfixe ornée d'une Victoire. I.N. 1012d. Acquise en 1891 à la vente Gréau à Paris. Précédemment dans la Coll. Durand. Provient sans doute possible d'Italie.

Haut. 0,26. Argile rouge foncé. Moulée, bien conservée.

Une Victoire ailée, vêtue du peplos dorique, porte, en trophée sur son bras gauche, une armure, un casque, un bouclier et une lance. Une palmette forme le fond de la composition qui est flanquée en bas, dans chaque coin, d'un capricorne — l'animal fabuleux mi-chèvre et mi-poisson, antique symbole donné par les Babyloniens à la constellation du Capricorne (comp. Roscher, Lexikon der griech. u. röm. Mythologie IV, col. 1463s et VI, col. 971ss).

De Witte rattachait naïvement cette représentation à la victoire des Lacédémoniens sur la flotte attique, à Aegos-Potamos, le fleuve de la Chèvre, en l'an 405 av. J.-C. Fröhner (dans le catalogue de la Vente Gréau) a fort justement compris que le capricorne se rapporte à Auguste, né sous ce signe favorable, qu'il employa souvent plus tard comme symbole (comp. Arch. Anz. 1941, col. 612s). La victoire, à laquelle cette Niké au trophée fait allusion, est donc vraisemblablement celle d'Actium, remportée sur Antoine et Cléopâtre, en 31 av. J.-C., qui consolida définitivement la domination d'Auguste, et qui fut énergiquement exploitée dans sa propagande (comp. Mélanges d'Arch. et d'Histoire LIII 1936, p. 37ss). On a aussi interprété longtemps, comme souvenir de la bataille d'Actium, un type traditionnel d'antéfixes, prochement apparenté à la nôtre (Bonner Jahrb. 120, 1911, p. 161. Cf. Breitenstein No. 932, pl. 128) et également des antéfixes montrant un trophée dressé sur la proue d'un navire et flanqué de dauphins (Bonner Jahrb. 120, 1911, p. 152ss, pl. 8. Cf. Comptes rendus de l'Académie des Insc. et Belles-lettres 1942, p. 13, fig. 6).

Tant la figure de la Niké que la palmette offrent de sérieuses réminiscences de l'art classique grec. La dépendance de l'antéfixe classique et des anthèmes ornées de palmettes qui couronnent les hautes stèles funéraires y est extraordinairement nette. Sur un groupe d'anthèmes de stèles attiques du IV[e] siècle, on voit deux béliers affrontés au-dessus d'un canthare (Conze, Die attischen Grabreliefs pl. 357—358. Möbius, Ornamente p. 43). Cette composition est le point de départ d'un type d'antéfixe à deux têtes de béliers affrontés, sur une palmette qui forme le fond (comp. Arch. Ertesitö XLVIII 1935, p. 39, fig. 32 et p. 243, No. 6) et, sur une stèle funéraire romaine, on voit deux capricornes affrontés soutenant un globe (Not. Scavi 1936, p. 4. Cumont, Symbolisme funéraire des Romains p. 161).

Carl Jacobsen, Fortegnelse T114d. De Witte, Description des antiquités etc., Vente Durand, Paris 1836 No. 1763. Coll. J. Gréau, Vente 11—16 Mai 1891 No. 226.

112 **Pl. LXV**

Antéfixe à figure d'Eros. I.N. 1012b. Acquise en 1891 à la vente Gréau à Paris. Provenance indiquée, Italie.

Haut. 0,23. Argile brun rouge foncé. Moulée. Bien conservée.

Eros ailé debout, une palme à la main gauche et une couronne à la main droite. Le fond est formé par une palmette.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T114b. Coll. J. Gréau, Vente 11—16 Mai 1891 No. 224.

113 **Pl. LXVI**

Antéfixe à tête d'Eros. I.N. 1012a. Acquise en 1891 à la vente Gréau à Paris. Provenance indiquée, Italie.

Haut. 0,23. Argile brun rouge foncé, Moulée. Bien conservée.

Tête d'Eros sur un fond formé par une palmette. Un cratère et un skyphos flanquent la tête. De même que la corbeille

du No. 114, ces deux vases se rapportent au culte de Dionysos. Ces antéfixes proviennent certainement d'un théâtre ou d'un monument analogue.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T114a. Coll. J. Gréau, Vente 11—16 Mai 1891 No. 223.

114 **Pl. LXVII**

Antéfixe à tête de Silène. I.N. 1012c. Acquise en 1891 à la vente Gréau à Paris. Indication de provenance, Italie.
Haut. 0,17. Argile brun rouge foncé. Moulée. Le sommet de l'antéfixe fait défaut. Cassures à la partie inférieure.

Tête de Silène sur fond formé d'une palmette (cf. Sieveking, Terrakotten Loeb II, pl. 117, 1). A droite de la tête, on voit une corbeille fermée et, à gauche, un van contenant un phallus, allusions à Dionysos (comp. Harrison, Prolegomena, 2ième éd., p. 517ss) à qui le monument décoré de ces antéfixes a dû être consacré.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T114c. Coll. J. Gréau, Vente 11—16 Mai 1891 No. 225.

115 **Pl. LXVIII**

Fragment de sima à tête de lion formant gargouille. I.N. 1014. Acquis en 1890 chez Hoffmann à Paris. Un numéro, « 584 », collé à la pièce, semble se rapporter à la Vente Castellani de 1884, à Rome (« Masque de lion; déversoir de gouttière. H. 19 cent »).
Haut. 0,19. Larg. 0,28. Argile brun rouge foncé à traces d'engobe. Sieveking pense que les têtes apparentées de Munich ont été librement exécutées; il doit néanmoins s'agir d'exemplaires d'abord moulés, puis terminés à l'ébauchoir. Seul un fragment inférieur de la sima, portant un reste de palmette, a été conservé. L'oreille gauche du lion manque, et les mèches de la crinière sont un peu endommagées.

Malgré une légère différence de grandeur, ce fragment correspond au No. 116 ainsi qu'aux deux têtes de Munich (Sieveking, Terrakotten Loeb II, pl. 119—120, « aus Italien »), à une à Amsterdam (Cat. Coll. Scheurleer, 1909, No. 278, pl. 24) et à celle d'un fragment, acquis à Rome, et qui se trouve à Hambourg (Arch. Anz. 1928, p. 399, No. 91). D'après la pièce la

mieux conservée de Munich, on peut supposer que la sima se terminait en haut par un kymation (comp. du reste les sima de la Campanie: Koch, Dachterrakotten pl. 24, 1 et d'Ostie: Not. Scavi 1912, p. 397, fig. 6). Sieveking date les lions de Munich de la « basse époque hellénistique », mais ces sima se rapportent plutôt au début de l'époque impériale romaine. On a trouvé à Corinthe des fragments de sima (A. J. A. 39, 1935, p. 59), où des têtes de lions semblables, bien qu'inférieures en qualité artistique, sont combinées avec des têtes de dieux en faible relief, connues par des sima rangées parmi les reliefs dits de Campana (Rohden-Winnefeld p. 3s. Breitenstein No. 916, pl. 124). Il est pourtant incontestable que, par leur style, les têtes de lions révèlent la tradition hellénistique (comp. sima hellénistique de Corinthe: A. J. A. 35, 1931, p. 417).

Carl Jacobsen, Fortegnelse T115.

116 **Pl. LXIX**

Tête de lion en gargouille. I.N. 1713. Acquise en 1899 à la vente Saulini à Rome.
Haut. 0,21. Même argile et même technique que le No. 115.

Concorde entièrement par le style avec le No. 115, est toutefois un peu plus grande.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T115a. Coll. L. Saulini, Vente 24—26 Avril 1899 No. 282.

117 **Pl. LXX**

Gargouille en protome de chien. I.N. 1549. Acquise en 1896 par l'intermédiaire de Helbig. Provenance indiquée, Capoue (Casilinum).
Haut. 0,40. Argile brun foncé, restes d'engobe. Moulée. Détériorations plus ou moins graves des pattes, de l'oreille et des dents du chien; mais l'ensemble est en très bon état.

Gargouille portée par des feuilles d'acanthe et surmontée de l'avant-train d'un chien avec collier. Comp. Rohden, Terrakotten von Pompeji pl. 7, 1 et Breitenstein No. 926ss, pl. 126.

Carl Jacobsen, Fortegnelse T128.

LA COLLECTION DE TERRES CUITES D'APRÈS LE CATALOGUE DE CARL JACOBSEN ET LE SUPPLÉMENT DE FREDERIK POULSEN

Le présent catalogue ne comprend que les terres cuites grecques et romaines de la Glyptothèque. Toutefois, les numéros T du catalogue de Carl Jacobsen (et du supplément ultérieur) comprennent aussi quelques pièces qui, en vérité, ressortissent à la collection orientale ou à la collection Helbig, ainsi que plusieurs faux. L'abrégé suivant a pour but partie d'établir une concordance entre les numéros T et les numéros de ce catalogue, partie d'expliquer l'omission de pièces figurant dans l'ancien catalogue. Quant aux faux, nous renvoyons à leur provenance et aux reproductions qui en existent.

T1 = No. 4.
T1a. I.N. 894. Criophore. Acquis en 1893. Provenance indiquée, Thèbes. Haut. 0,27. Restauré. Restes de couleur rouge. Incontestablement faux. Comp. Furtwängler, Neuere Fälschungen p. 18.
T1b. I.N. 2223. Fragment de criophore cypriote. Calcaire. Transféré à la collection orientale.
T2 = No. 44.
T3. I.N. 896. Femme assise avec un éventail et un lécythe. Faux. Collection Hoffmann, Vente Paris 26—27 Mai 1886 No. 60 pl. 14.
T4. I.N. 897. Joueuse d'osselets. Faux. Coll. H. Hoffmann, Vente Paris 26—27 Mai 1886 No. 57 pl. 11.
T5. I.N. 898. Femme assise avec éventail. Faux. Coll. H. Hoffmann, Vente Paris 26—27 Mai 1886 No. 42.
T6. I.N. 899. Femme assise avec oiseau. Faux. Acheté à la Vente Hoffmann en 1886, mais ne paraît pas dans le catalogue de vente.
T7. I.N. 900. Femme assise avec enfant. Faux. Coll. H. Hoffmann, Vente 26—27 Mai 1886 No. 74 pl. 17.
T8 = No. 38.
T9. I.N. 902. Bacchante debout appuyée à un pilier. Faux. Coll. H. Hoffmann, Vente Paris 26—27 Mai 1886 No. 41.
T10. I.N. 903. Muse. Femme debout, la jambe droite portant sur

un rocher, lyre à la main gauche. Faux. Coll. H. Hoffmann, Vente Paris 26—27 Mai 1886 No. 62.
T11 = No. 48.
T12. I.N. 905. Femme debout avec œnochoé. Faux. Déposée en 1932 à la collection d'études du Musée des Arts décoratifs danois. Coll. H. Hoffmann, Vente Paris 26—27 Mai 1886 No. 23 (Fig.).
T13 = No. 43.
T14. I.N. 907. Femme debout. Faux. Coll. J. Gréau, Vente Paris 11—16 Mai 1891 No. 304 pl. 21 bis.
T15 = No. 46.
T16 = No. 41.
T17 = No. 47.
T17a = No. 49.
T18 = No. 39.
T19 = No. 40.
T20 = No. 42.
T21. I.N. 915. Homme et femme étendus. Faux. Coll. J. Gréau, Vente Paris 11—16 Mai 1891, No. 310 pl. 22.
T22. I.N. 916. Aphrodite avec Eros et une jeune fille. Faux. Déposé en 1915 dans la collection d'études du Musée des Arts décoratifs danois. Coll. H. Hoffmann, Vente Paris 26—27 Mai 1886 No. 36 pl. 4. Fortrolig Fortegnelse over en Række Forfalskninger udstillede i det danske Kunstindustrimuseum den 20—24 September 1915 No. 15.
T23. I.N. 917. Femme debout et éphèbe couché. Faux. Déposé en 1915 dans la collection d'études du Musée des Arts décoratifs danois. Coll. H. Hoffmann, Vente Paris 26—27 Mai 1886 No. 52 pl. 9. Fortrolig Fortegnelse over en Række Forfalskninger udstillede i det danske Kunstindustrimuseum den 20—24 September 1915 No. 16.
T24. I.N. 918. Aphrodite et Eros sur un dauphin. Faux, de même que le groupe semblable de la Coll. Lecuyer 1882, pl. N4. Déposé en 1915 dans la collection d'études du Musée des Arts décoratifs danois. Coll. H. Hoffmann, Vente Paris 26—27 Mai 1886 No. 58 pl. 12. Fortrolig Fortegnelse over en Række Forfalskninger udstillede i det danske Kunstindustrimuseum den 20—24 September 1915 No. 17.
T25 = No. 53.
T26. I.N. 920. Eros avec un disque. La main droite avec le disque et l'aile gauche, visibles dans les anciennes reproductions, ont maintenant disparu. Cette statuette, qui est dite provenir de Myrina, est un faux, de même que deux figures prochement apparentées prétendues trouvées à Cyme (Coll. Lecuyer 1882 pl. I3 et J3. Vente Lecuyer, Paris 26—28 Avril 1883 Nos.

186—187, pl. 20). Fröhner, Terres cuites Gréau pl. 99. Coll. J. Gréau, Vente Paris 11—16 Mai 1891 No. 1146 pl. 58.

T26a. I.N. 922. Eros tirant de l'arc ou jouant avec un oiseau (?). Faux. Fröhner, Terres cuites d'Asie pl. 20 et Terres cuites Gréau p. 44, pl. 117. Coll. J. Gréau, Vente Paris 11—16 Mai 1891 No. 698.

T27. I.N. 921. Niké. Faux. Fröhner, Terres cuites Gréau pl 41. Coll J. Gréau, Vente Paris 11—16 Mai 1891 No. 1120 pl. 56.

T27a (Carl Jacobsen, Fortegnelse) = T26a.

T27a (Frederik Poulsen, Tillæg) = No. 54.

T28. I.N. 923. Eros appuyé à un pilier. Faux. Désigné par Fröhner comme « réplique libre » d'une figure de la Coll. Branteghem que Winter a déjà déclarée suspecte (Fröhner, Terres cuites d'Asie pl. 29. Coll. Branteghem No. 419. Winter, Typen II, 357 ad 5). Fröhner, Terres cuites Gréau p. 43 pl. 45. Coll. J. Gréau, Vente Paris 11—16 Mai 1891 No. 730.

T29. I.N. 924. Eros debout avec un dauphin. Faux. Fröhner, Terres cuites Gréau pl. 77. Coll. J. Gréau, Vente Paris 11—16 Mai 1891 No. 673.

T30. I.N. 925. Eros debout avec des fruits. Faux, de même que la figure étroitement apparentée en propriété privée anglaise (Gardner, ci-dessous. Burlington Club Exhibition 1888 No. 269. Comp. aussi une statuette de Coll. Hoffmann, Vente 1886 No. 53 pl. 10, cf. Winter, Typen II 357 ad 5). Fröhner, Terres cuites d'Asie pl. 32 et Terres cuites Gréau pl. 61. Coll. J. Gréau, Vente Paris 11—16 Mai 1891 No. 701. Gardner, Journ. Hell. Studies IV 1883 p. 267, 272s. Roscher's Lexikon I p. 1359.

T31 = No. 55.
T32 = No. 61.
T33 = No. 60.
T34 = No. 63.
T35 = No. 64.
T36 = No. 65.
T37 = No. 75.
T38 = No. 67.
T39 = No. 59.
T40 = No. 76.
T41 = No. 58.
T41a = No. 56.
T41b. I.N. 1168b. Transféré à la collection des vases.
T41c = No. 70.
T41d = No. 71.
T41e = No. 69.
T41f = No. 66.

T41g = No. 68.
T41h = No. 57.
T41i = No. 62.
T42 = No. 73.
T43 = No. 72.
T44 = No. 74.

T45. I.N. 940. Homme barbu debout. Faux. Fröhner, Terres cuites Gréau pl. 52. Coll. J. Gréau, Vente Paris 11—16 Mai 1891 No. 1168 pl. 61. Winter, Typen II, 437.

T46 = No. 51.

T47. I.N. 942. Héraklès avec les pommes des Hespérides. Faux. Coll. H. Hoffmann, Vente Paris 26—27 Mai 1886 No. 38, pl. 5. Winter, Typen II 378 ad 5.

T48. I.N. 943. Danseuse. Faux. Achetée chez Løytved, Provenance indiquée, Asie Mineure.

T49 = No. 3.
T50 = No. 8.

T51—52. I.N. 946—947. Deux têtes de Tyrus. Transférées à la section orientale.

T53 = No. 1.
T54 = No. 2.
T55 = No. 92.

T56. I.N. 951. Vase en relief, transféré à la collection des vases.

T57 = No. 91.

T57a. I.N. 1261. Homme assis, transféré à la collection égyptienne.

T58—T60. I.N. 953—955. Trois vases cypriotes. Transférés à la collection orientale.

T61—74. I.N. 956—969. « Quatorze petites figures de Chypre ». Ne peuvent pas être identifiées.

T75 = No. 89.

T76. I.N. 971. Tête d'homme. Transférée à la collection Helbig.

T77 = No. 21.
T78 = No. 90.

T78a. I.N. 974.
T78b. I.N. 975. } Tête d'homme. Transférée à la collection Helbig.

T78c = No. 25.
T79 = No. 84.
T80 = No. 16.
T81 = No. 17.
T82 = No. 15.
T83 = No. 20.
T84 = No. 18.
T85 = No. 24.
T86 = No. 26.

T87	= No. 78.	
T88	= No. 29.	
T89	= No. 19.	
T90	= No. 87.	
T91	= No. 50.	
T92	= No. 88.	
T93.	I.N. 991.	Tête en relief d'un vase apulien. Transférée à la collection Helbig.
T94	= No. 27.	
T95	= No. 28.	
T96	= No. 5.	
T97	= No. 6.	
T98	= No. 86.	
T99	= No. 85.	
T100	= No. 23.	
T101	= No. 22.	
T102	= No. 79.	
T103	= No. 80.	
T104	= No. 81.	
T105	= No. 82.	
T106	= No. 83.	
T107	= No. 30.	
T108	= No. 7.	
T109	= No. 33.	
T110	= No. 34.	
T111	= No. 32.	
T112	= No. 36.	
T113	= No. 35.	
T114a	= No. 113.	
T114b	= No. 112.	
T114c	= No. 114.	
T114d	= No. 111.	
T115	= No. 115.	
T115a	= No. 116.	
T115b	= No. 31.	
T116.	I.N. 1015.	Fragment d'un vase de Centuripe. Transféré à la collection des vases.
T117.	I.N. 1016.	Vase plastique. Transféré à la collection Helbig.
T118	= No. 77.	
T119.	I.N. 634.	Tête votive italique. Transférée à la coll. Helbig.
T119a.	I.N. 2328.	
T119b.	I.N. 2472.	
T119c.	I.N. 2333.	
T119d.	I.N. 2380.	

T119e.	I.N. 2336.	Tête votive italique. Transférée à la Coll. Helbig.
T120.	I.N. 635.	
T120a.	I.N. 2385.	
T120b.	I.N. 2381.	
T120c.	I.N. 2386.	
T121.	I.N. 1523.	
T121a.	I.N. 2391.	
T121b.	I.N. 2390.	
T121c.	I.N. 2389.	
T122.	I.N. 1524.	
T122a.	I.N. 2379.	
T122b.	I.N. 2382.	
T122c.	I.N. 2383.	
T122d.	I.N. 2384.	
T122e.	I.N. 2387.	
T122f.	I.N. 2388.	
T122g.	I.N. 2335.	
T122h.	I.N. 2332.	
T123.	I.N. 1522.	Antéfixe de Nemi. Transférée à la coll. Helbig.
T124.	I.N. 1521.	
T124a.	I.N. 2479.	Antéfixe étrusque. Transférée à la coll. Helbig.
T125—127.	I.N. 1535a—c.	Trois gargouilles de Caere. Transférées à la coll. Helbig.
T128	= No. 117.	
T129	= No. 58.	
T130.	I.N. 1167.	Tête de femme « tarentine ». Haut. 0,08. Achetée chez Hoffmann. Faux probable.
T131.	I.N. 1276.	Vase arétin. Transféré à la collection des vases.
T131a.	I.N. 2228.	Lécythe attique. Transféré à la collection des vases.
T131b.	I.N. 2229.	
T131c.	I.N. 2241.	
T131d.	I.N. 2307.	Vase archaïque à relief. Transféré à la collection Helbig.
T132.	I.N. 1275.	Moule de vase à relief. Transféré à la collection Helbig.
T133.	I.N. 1589a.	
T134.	I.N. 1589b.	
T135	= No. 9.	
T135a.	I.N. 2334.	Statuette votive italique. Transférée à la Coll. Helbig.
T136	= No. 10.	
T137.	I.N. 1751.	Euripide. Fragment de vase à relief. Transféré à la collection des vases.
T138	= No. 95.	
T139	= No. 105.	
T140	= No. 106.	

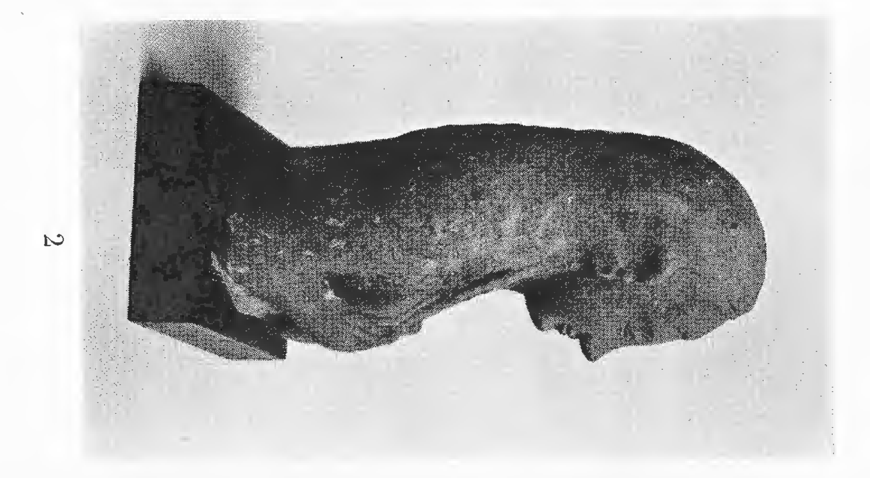
T141 = No. 104.
T141a = No. 97.
T142 = No. 98.
T143 = No. 99.
T144 = No. 100.
T145. I.N. 1702. Eros sur un char traîné par un bélier. Relief. Faux. Coll. L. Saulini, Vente Rome 24—26 Avril 1899 No. 240, pl. 4 (Inversé). Rohden-Winnefeld, p. 187. Arch. Anz. 1927, col. 43. fig. 13.
T146 = No. 103.
T147 = No. 101.
T147a. I.N. 2211—2218. Reliefs de terre cuite capouans. Transférés à la Coll. Helbig.
T148 = No. 102.
T148a. I.N. 2464. Frise étrusque. Transférée à la Coll. Helbig.
T149 = No. 96.
T150—151 = Nos. 93—94.
T152—155 = Nos. 107—110.







1



2



2



3



4



5



6



7



8



9



10



13



12



14



16 15

18 19



20



17


21


21


23


22


24


11



25



26



29 27



28



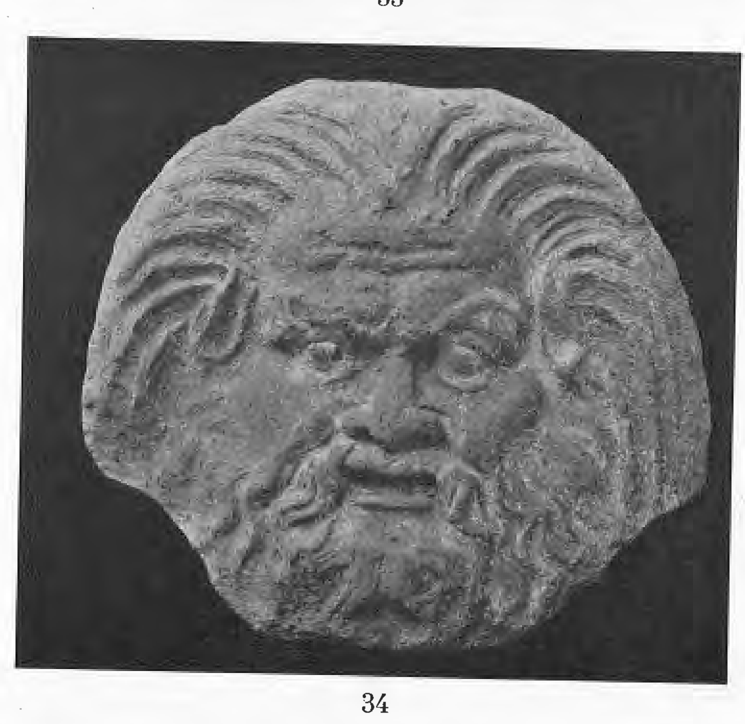
30



31



33



34



32



35



37



38



39



40



41

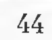


42



43



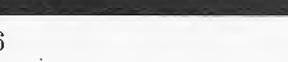


44



45





46



47



48



50



49





51



52



53



54



55



55

56

58

59

57



61

60

62

62



63

66

64

65

69

67

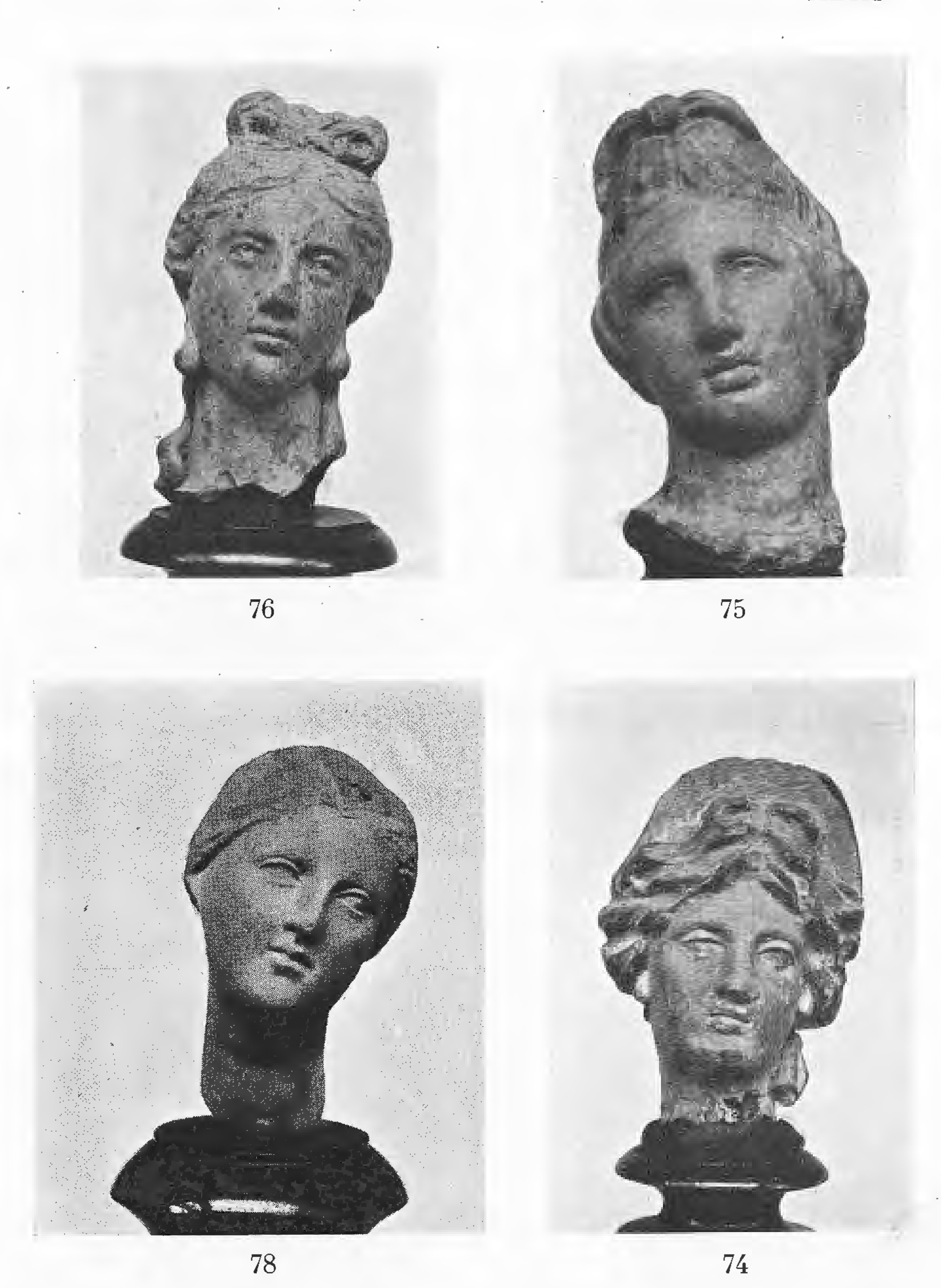
68

70

71

73

72



76

75

78

74



77



77



83

80



92

79



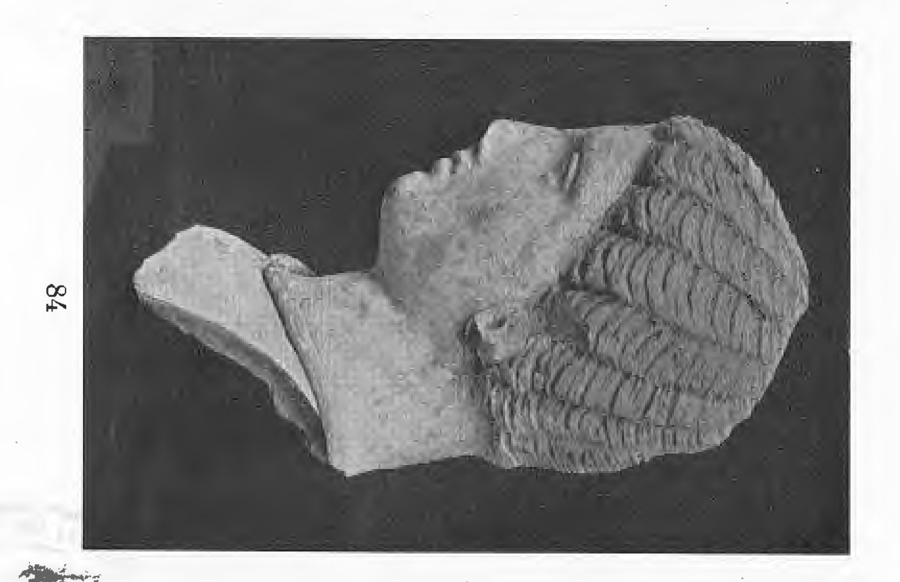
81



82



90



84



86



85



87



89



91



88



94



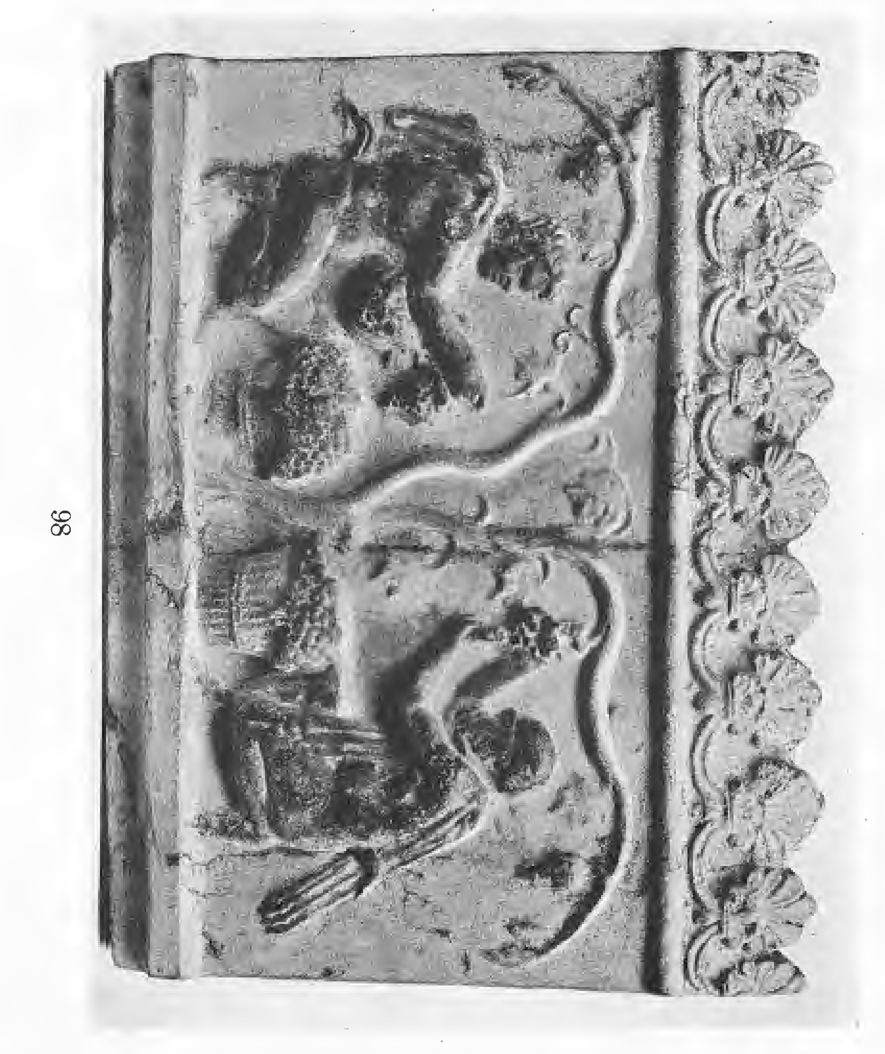
95



96



97



98



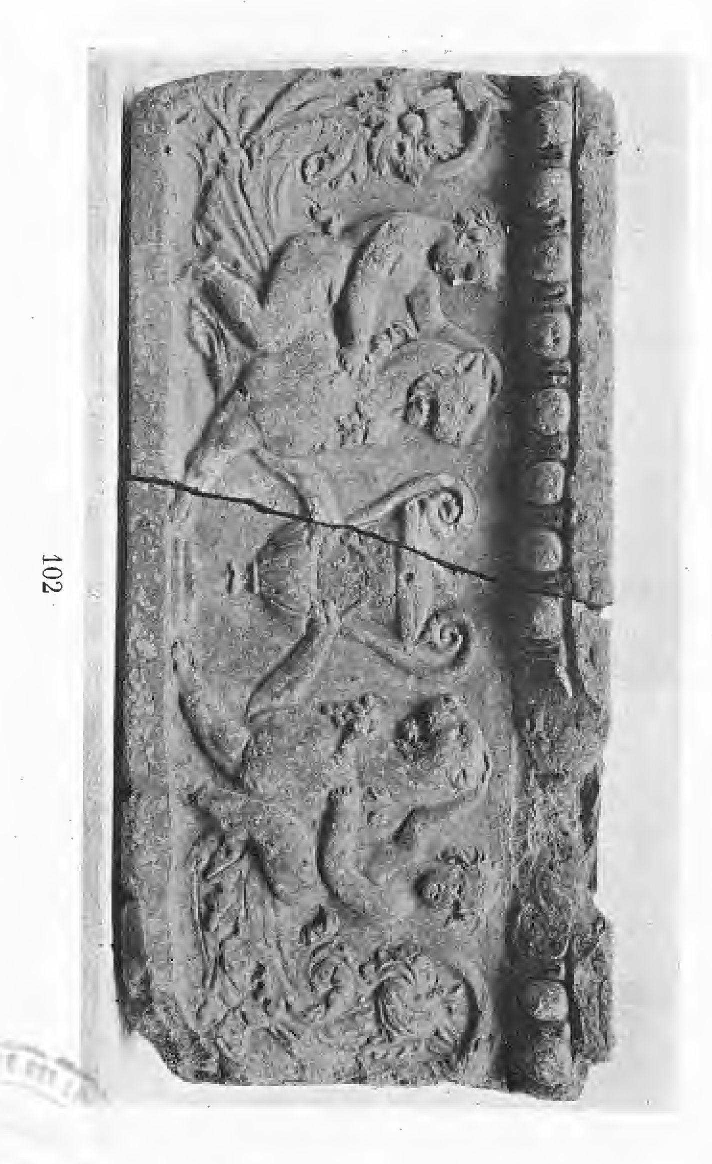
99



100



101



102



103



104



105



106



110



111



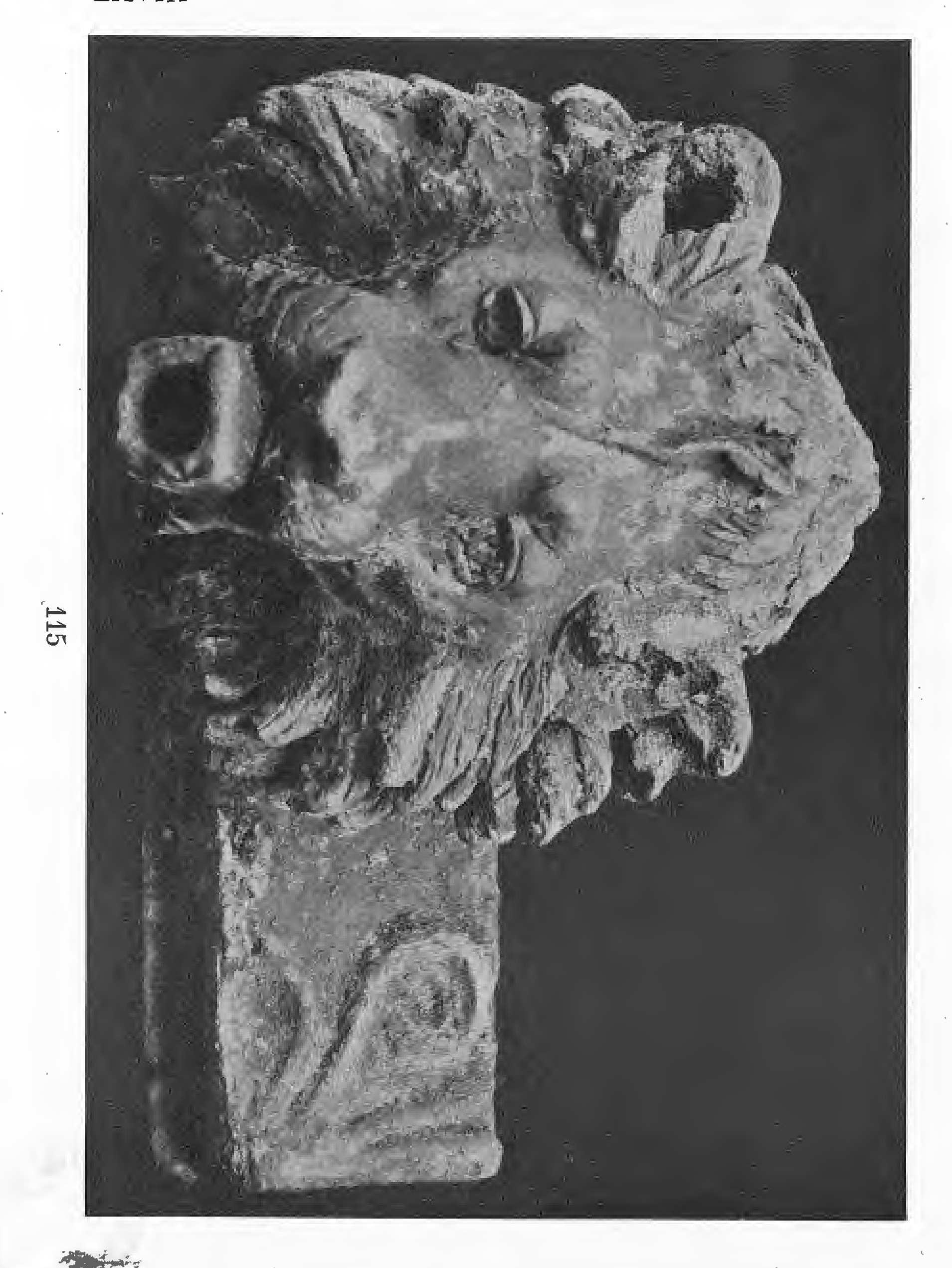
112



113



114



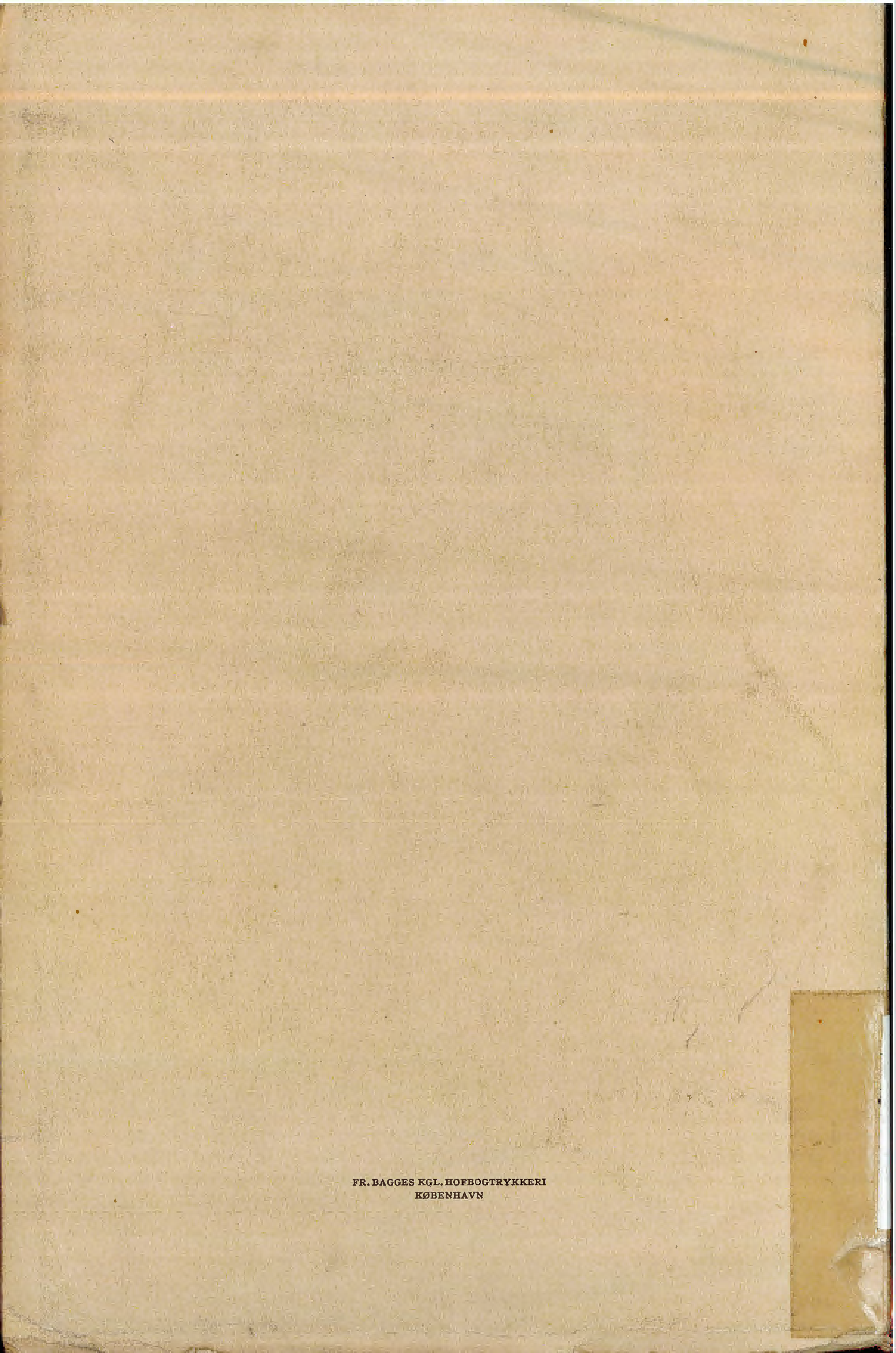
115



116



117



FR. BAGGES KGL. HOFBOGTRYKKERI
KØBENHAVN